



la Lanterne magique
le club de cinéma des 6-12 ans

Matériel pédagogique

La Lanterne Magique

Catalogue des films 2022-2023..... p. 2

Exemple de matériel pédagogique «Heidi»

- Introduction..... p. 4
- Journal imprimé FR..... p. 7
- Journal Web FR..... p. 15
- Pré-animation IT..... p. 16
- Animation DE..... p. 21
- Argumentaire DE..... p. 28

Méthodologie et évaluation p. 29

Exemple de matériel pédagogique:

Ciné-conférence «Les Enfants d'abord» p. 48

La Petite Lanterne

Liste des courts-métrages 2022-2023..... p. 58

Exemple de matériel pédagogique «Séance Emotions»

- Mode d'emploi DE..... p. 60
- Ciné-exploration FR..... p. 64
- Grille d'évaluation IT..... p. 69

Méthodologie et évaluation..... p. 70

La Lanterne Magique – Catalogue des films 2022-2023

En programmation durant la saison 2022-2023, tous ces films (87) font l'objet d'un dossier pédagogique complet et d'une animation spécifique.

Titre original	Réalisateur·trice	Pays	Année
12 x Fantoche (courts-métrages)	Divers	CH / DE / IE...	1995-2011
A Shaun the Sheep Movie: Farmageddon	Will Becher & Richard Phelan	GB	2019
Abentueuer des Prinzen Achmed, Die	Lotte Reiniger	DE	1926
Anna annA	Jürgen Brauer & Greti Kläy	CH / DE / LUX	1992
Astérix & Obélix: mission Cléopâtre	Alain Chabat	FR	2001
Azur et Asmar	Michel Ocelot	FR / ES / IT	2006
Bacheha-Ye aseman	Majid Majidi	IR	1997
Borrowers, The	Peter Hewitt	US / GB	1997
Calamity, une enfance de Martha J. Cannary	Rémi Chayé	FR / DK	2020
Chang	Merian C. Cooper & Ernest B. Schoedsack	US	1927
Charley Bowers (courts-métrages)	Charles R. Bowers	US	1927
Chicken Run	Nick Park & Peter Lord	GB	2000
Circus, The	Charles Chaplin	US	1928
City Lights	Charles Chaplin	US	1931
Coco	Lee Unkrich & Adrian Molina	US	2017
Crin blanc & Le Ballon rouge	Albert Lamorisse	FR	1952-1956
Despicable me	Pierre Coffin & Chris Renaud	US	2010
E.T. the Extra-Terrestrial	Steven Spielberg	US	1982
Emil und Die Detektive	Franziska Buch	DE	2001
Ernest et Célestine	Benjamin Renner, Vincent Patar & Stéphane Aubier	BE / FR / LU	2012
Fameuse invasion des ours en Sicile, La	Lorenzo Mattotti	FR / IT	2019
Finding Nemo	Andrew Stanton & Lee Unkrich	US	2003
Fly Away Home	Carroll Ballard	US	1996
General, The	Buster Keaton & Clyde Bruckman	US	1926
Gold Rush	Charles Chaplin	US	1925
Grand méchant renard et autres contes, Le	Benjamin Renner & Patrick Imbert	FR	2017
Guerre des boutons, La	Yves Robert	FR	1962
Hasenherz	Gunter Friedrich	RDA	1987
Heidi	Alain Gsponer	DE / CH / ZA	2015
Home Alone	Chris Columbus	US	1990
Honey, I Shrunk the Kids	Joe Johnston	US	1989
Hotel Transylvania	Genndy Tartakovsky	US	2012
Hugo Cabret	Martin Scorsese	US	2011
Ice Age, The	Chris Wedge & Carlos Saldanha	US / FR / CA	2002
Incredible Shrinking Man, The	Jack Arnold	US	1957
Indian in the Cupboard, The	Frank Oz	US	1995
Inside Out	Pete Docter & Ronaldo Del Carmen	US	2015
Into the West	Mike Newell	IE / GB	1992
Iron Giant, The	Brad Bird	US	1999
James and the Giant Peach	Henry Selick	US	1996
Jason and the Argonauts	Don Chaffey	GB / US	1963
Jibeuro	Lee Jeong-Hyang	KR	2002
Jouet, Le	Francis Veber	FR	1976

Titre original	Réalisateur	Pays	Année
Karigurashi no Arrietty	Hiromasa Yonebayashi	JP	2010
Kéridy, la maison des contes	Dominique Monféry	FR / IT	2009
Kid & Behind the screen, The	Charles Chaplin	US	1921
Kirikou et la sorcière	Michel Ocelot	FR	1998
Kuh-E Javaher	Abdollah Alimorad	IR	1994
Ladri di bicicletta	Vittorio De Sica	IT	1948
Laurel & Hardy (3 courts-métrages)	James Parrot & Clyde Bruckman	US	1928-1930
Majo no takkyûbin	Hayao Miyazaki	JP	1989
Matilda	Danny DeVito	US	1996
Mein Name ist Eugen	Michael Steiner	CH	2005
Metropolis	Fritz Lang	DE	1927
Minuscule – La Vallée des fourmis perdues	Hélène Giraud & Thomas Szabo	FR / BE	2014
Modern Times	Charles Chaplin	US	1936
Navigator, The	Buster Keaton & Donald Crisp	US	1924
Paddington	Paul King	GB / FR	2014
Peau d'âne	Jacques Demy	FR	1970
Petit Nicolas, Le	Laurent Tirard	FR	2009
Petits rêves, Les (courts-métrages)	Divers	CH	1895-2011
Pinocchio	Enzo D'Alò	FR / BE / LU	2012
Pippi Långstrump	Astrid Lindgren & Olle Hellbom	SE / DE	1968
Princess Bride, The	Rob Reiner	US	1987
Pünktchen und Anton	Caroline Link	DE	1999
Rasmus på luffen	Olle Hellbom	SE	1981
Roi et l'Oiseau, Le	Paul Grimault	FR	1980
Rote Zora, Die	Peter Kahane	DE / SE	2008
Safety Last!	Fred C. Newmeyer & Sam Taylor	US	1923
Schellen-Ursli	Xavier Koller	CH	2015
Seven Chances & The Electric House	Buster Keaton & Eddie Cline	US	1925
Singin' in the Rain	Gene Kelly & Stanley Donen	US	1952
Song of the Sea	Tomm Moore	IR / DE / BE...	2014
Steamboat Bill, Jr.	Buster Keaton & Charles Reisner	US	1928
Tableau, Le	Jean-François Laguionie	FR	2011
Tonari no Totoro	Hayao Miyazaki	JP	2006
Toy Story	John Lasseter	US	1995
Tri orisky pro Popelku	Václav Vorlíček	CZ / RDA	1973
Tsatsiki, morsan och polisen	Ella Lemhagen	SE / NO / DK...	1999
Umarete wa mita keredo	Yasujiro Ozu	JP	1932
Up	Pete Docter & Bob Peterson	US	2009
Vie de Courgette, Ma	Claude Barras	CH / FR	2016
Visages d'enfants	Jacques Feyder	CH / FR	1925
Wallace & Gromit	Nick Park	GB	1993
Where the Wild Things Are	Spike Jonze	DE / AU / US	2009
Who Framed Roger Rabbit?	Robert Zemeckis	US	1988
Zarafa	Rémi Bezançon & Jean-Christophe Lie	FR	2012

Introduction

Ces quelques indications introductives sont destinées à faciliter la lecture du matériel pédagogique qui suit.

Cinq documents

Pour chaque film programmé à La Lanterne Magique est conçu un matériel pédagogique comprenant:

1. le journal de présentation du film
2. le document de pré-animation
3. le scénario d'animation
4. les notes sur le commentaire (s'il s'agit d'un programme de courts-métrages) ou exemples de films bonimentés (si le film est muet)
5. l'argumentaire de sélection du film

Les deux animateurs·trices

Différents pour chaque film, ces cinq documents sont remis aux animateurs·trices des clubs, traduits dans leur langue. Ce matériel pédagogique leur est communiqué par e-mail ou par le biais du centre de téléchargements qui leur est dévolu sur l'Intranet de La Lanterne Magique. Le concept de sensibilisation de La Lanterne Magique forme ainsi un tout cohérent: journal, pré-animation et animation constituent autant d'étapes essentielles pour mettre en valeur un film qui a toujours été soigneusement choisi par ses programmeurs·trices.

Concrètement, le concept pédagogique du club de cinéma est basé sur une préparation en amont par le biais du journal et de l'animation didactique qui précède chaque projection, de façon à offrir au jeune public les moyens d'appréhender par eux-mêmes les films. Avant d'entrer le détail, il importe de définir deux termes du «lexique» en usage dans les équipes d'animation de La Lanterne Magique.

Duo d'animateurs·trices

Chaque séance est animée par un duo d'animateurs·trices aux profils différents: le·la Savante et le·la Naïf·ve. En scène, les animateurs·trices s'appellent par leur prénom. Les termes de Savant·e et de Naïf·ve restent ignorés des enfants. Il s'agit donc uniquement d'une convention de rédaction qui permet de mieux spécifier les registres. La fonction de le·la Savant·e est de présenter le film. Cette présentation se fait en deux étapes et selon deux modes différents, tout d'abord par le biais d'un échange avec la salle, désigné dans nos documents pédagogiques comme la pré-animation, ensuite par ce que nous appelons l'animation.

La fonction du ou de la Naïf·ve est d'aider le·la Savant·e à faire cette présentation en intervenant dans la partie de l'animation.

Le·la Savant·e est un·e véritable pédagogue: il·elle est animé·e par la passion de transmettre. Pour ce faire, il·elle sait se mettre à la hauteur des enfants. Le·la Savant·e aime réfléchir et faire réfléchir, trouver des réponses aux questions et des solutions aux problèmes.

Le·la Savant·e et le·la Naïf·ve entretiennent une relation d'amitié de longue date. S'ils·elles se respectent et peuvent tout se dire, ils·elles s'excusent toujours lorsqu'ils·elles se sont fait des blagues ou se sont moqué·e·s l'un·e de l'autre. Ils·elles sont complémentaires dans leurs caractères mais ont, au final, le même but: faire découvrir et aimer le cinéma aux enfants. Ils·elles sont bienveillant·e·s entre eux·elles et, bien sûr, envers les enfants.

1. Le journal de La Lanterne Magique

Envoyé aux membres du club une dizaine de jours avant la séance, le «petit» journal de présentation du film constitue la pierre angulaire du matériel pédagogique. Bien qu'il soit toujours conçu par les mêmes personnes, ce premier maillon essentiel du concept de

La Lanterne Magique a beaucoup évolué durant ces dernières années, tant sur le plan du contenu que du graphisme.

Vincent Adatte pour les textes et Yves Nussbaum (dit «Noyau») pour les dessins reprennent régulièrement les journaux dans le but d'une amélioration constante qui tient compte de l'évolution des mentalités des jeunes lecteurs-trices. Une version en ligne du petit journal de La Lanterne Magique est en développement.

Afin d'inciter les enfants à le lire, le-la Savant-e s'appuie sur le contenu du journal pour structurer la discussion lors de la pré-animation.

2. Le document de pré-animation

Dans le jargon de La Lanterne Magique, la pré-animation désigne le moment où le-la Savant-e accueille les enfants qui arrivent parfois bien avant l'heure de la séance indiquée sur le journal.

La pré-animation constitue un espace de dialogue privilégié entre les enfants et l'animateur-trice. Cette étape a pour fonction de préparer les enfants à une meilleure vision du film, tout en instaurant un climat propice à la concentration.

Pendant un quart d'heure, en attendant que cela commence «vraiment», le-la Savant-e dialogue avec les membres du club. Le document de pré-animation lui permet de préparer cet échange dans les meilleures conditions. Reprenant et approfondissant le contenu du journal, son contenu constitue aussi une source d'informations et d'enrichissements pour le-la Savant-e – qui ne doit pas disposer nécessairement du bagage d'un-e directeur-trice de cinémathèque!

Grâce au document de pré-animation, le-la Savant-e puise et développe les trois à quatre points indispensables pour une bonne compréhension du film. Il-elle prend connaissance des autres points pour compléter sa culture cinématographique et être en mesure de répondre à l'une ou l'autre question pointue que pourraient lui poser les enfants.

3. Le scénario de l'animation

Commençant pile à l'heure de la séance indiquée sur le journal, juste avant la projection, l'animation est toujours très attendue par les enfants.

Joué par le-la Savant-e et le-la Naïf-ve, auxquels-elles se joint un-e troisième comparse désigné-e dans le scénario comme «l'Artiste», ce petit spectacle théâtral et souvent multimédia permet de mettre en exergue de manière ludique un aspect important du film présenté. D'une durée d'environ dix minutes, l'animation nécessite une bonne préparation et plusieurs répétitions avec l'Artiste qui est à chaque fois différent-e.

Pour chaque animation, les animateurs-trices reçoivent un scénario qui en détaille très précisément l'action et les dialogues. Ce scénario implique parfois un support audiovisuel (extraits de films, photos, sons, etc.) désignée dans le scénario comme la «séquence d'animation». Une fiche technique liste le matériel (lumières, installation sonore, costumes et accessoires) nécessaires à sa réalisation. La plus grande partie de ce matériel est fournie par l'Association Suisse La Lanterne Magique.

Pour se préparer, outre le scénario, les animateurs-trices peuvent télécharger via l'Intranet de La Lanterne Magique la séquence d'animation avec laquelle, le cas échéant, ils-elles doivent jouer en interaction.

Certaines animations présentent un contenu thématique (pour aider les enfants à mieux comprendre le film), technique (expliquer par exemple en quoi consiste la technique de l'animation image par image dans le cas d'un film d'animation), historique (situer le film dans un contexte), esthétique (sensibiliser les enfants à la mise en scène) ou encore éthique (sensibilisation au message donné par le film).

Tous les scénarios des animations sont constamment réévalués, améliorés, voire, dans certains cas, complètement transformés, suite aux feedbacks donnés par les animateurs·trices.

4. Les notes sur le commentaire ou exemples de films bonimentés

À La Lanterne Magique, la projection des films muets et celle des programmes de courts-métrages est toujours accompagnée d'un commentaire assuré au micro par le·la Savant·e, comme c'était l'usage à l'époque. Aux premiers temps du cinéma, ce commentateur était appelé le Bonimenteur. Nous reprenons donc cette dénomination.

Le·la Bonimenteur·euse a pour but de mettre en valeur le film en permettant aux enfants de bien en comprendre l'histoire. Son commentaire interactif permet de garder l'attention des enfants pendant la projection.

Le·la Bonimenteur·euse lit à haute voix les intertitres que les plus jeunes ne parviennent pas encore à déchiffrer, les adapte pour les rendre plus intelligibles quand ils sont trop littéraires et complexes, ou les traduit s'ils sont rédigés dans une langue étrangère. Il s'agit aussi, comme cela se faisait aux origines du cinéma, de bonimenter le film en complétant les images de commentaires plus ou moins brefs en fonction de la complexité de l'action, de manière à faciliter la compréhension des enfants.

Expérience faite, les films «anciens» bonimentés et accompagnés en direct par un pianiste dans la salle sont toujours parmi les plus appréciés des jeunes spectateurs... Malgré le noir et blanc et l'absence de paroles!

Pour se préparer au commentaire ou à l'introduction des courts-métrages, un document écrit très détaillé ainsi qu'un exemple à visionner du film bonimenté facilitant l'exercice du commentaire sont à disposition des animateurs·trices dans l'Intranet.

Il existe également une notice d'avertissement intitulée «Un film marqué par son époque?», qui justifie à l'attention des animateurs·trices les choix de programmation pouvant être jugés potentiellement «problématiques», en rappelant que la diversité cinématographique est un élément central du concept pédagogique. Cette notice invite alors les animateurs·trices à recontextualiser les films s'ils-elles le jugent nécessaire, pour apprendre aux enfants que la société évolue. Ainsi, lors de la pré-animation et/ou du boniment dans le cas d'un film muet, le·la Savant·e prend soin de rendre les enfants attentifs aux éléments du film qui pourraient constituer une marque de l'époque de sa réalisation ou de l'époque dans laquelle s'ancre l'histoire. Il·elle relève en particulier des démonstrations racistes, sexistes, homophobes ou toute autre forme d'injustice sociale, pour les contextualiser et les questionner.

5. L'argumentaire de sélection du film

Un document justifiant les choix de la programmation est rédigé pour chaque film présenté à La Lanterne Magique. Cet argumentaire expose brièvement les raisons pour lesquelles tel ou tel film mérite d'être vu par les enfants. Il aide les organisateurs·trices et les animateurs·trices à répondre aux questions des parents qui, souvent, ne connaissent pas les œuvres programmées à La Lanterne Magique.

L'arrivée du ou de la Naïf·ve donne le signal du début de l'animation. Il s'agit d'un petit spectacle qui est toujours en lien avec le film et apprend aux enfants quelque chose qui leur permet de mieux comprendre et apprécier le film. L'animation peut durer entre cinq et dix minutes, voire un peu plus, en fonction de la durée du film.

**LA LANTERNE
MAGIQUE**

L'ASSOCIATION LA
LANTERNE MAGIQUE
DE FRIBOURG
ET CINEMOTION
PRÉSENTENT

LE CLUB
DE CINÉMA
DES 6-12 ANS

6

UN FILM ÉMOUVANT QUI FAIT RÊVER

Heidi

de Alain Gsponer



Mercredi 13 mars 2024, Cinéma Rex, Fribourg
14h (cartes A) - 16h (cartes B)
Accueil et présentation du film: 15 minutes avant



Heidi est une héroïne suisse très célèbre. Bien des gens pensent qu'elle a réellement existé. C'est faux bien sûr!

En vérité, cette petite montagnarde est née de l'imagination d'une femme qui écrivait des livres pour les enfants. Heidi est donc un personnage de roman.

Sa créatrice s'appelle Johanna Spyri. Elle a eu l'idée de son personnage en 1880, il y a donc très longtemps. À cette époque, on lisait énormément car le cinéma et la télévision n'existaient pas, et encore moins les téléphones portables!

Le livre de Heidi a eu un succès incroyable dans le monde entier. Ses aventures ont été traduites dans plus de 40 langues différentes et lues par des millions de personnes... Son histoire a été racontée de plein de manières différentes: à la radio, au théâtre et même en bandes dessinées. Au cinéma et à la télévision, Heidi a aussi été très demandée: il existe au moins une vingtaine de films qui racontent ses aventures, sans compter les 52 épisodes de la série de dessins animés japonaise.





Parmi tous les films tirés du livre de Heidi, La Lanterne Magique présente l'un des plus récents. Cette adaptation a été réalisée en 2015 par le cinéaste suisse Alain Gsponer.

Mais pourquoi choisir cette version? Parce que c'est l'une des plus réussies et qu'elle est très fidèle à ce qu'a écrit Johanna Spyri 140 ans auparavant.

La preuve, le film commence comme dans le livre: orpheline, la petite Heidi, dont les parents sont morts, est emmenée par sa tante chez son grand-père qui habite seul dans un chalet là-haut sur la montagne.

Le grand-père n'est pas content de voir arriver Heidi, car il ne veut pas s'occuper d'elle, comme le demande sa tante. Pleine de vie, la petite fille va vite faire changer d'avis le vieux bougon.

Quel bonheur! Heidi est libre de faire ce qu'elle veut et passe ses journées à courir après les chèvres de son ami Peter. Hélas, sa tante revient.

Elle veut emmener Heidi dans une grande ville en Allemagne pour tenir compagnie à Clara, qui est paralysée et obligée de se déplacer en chaise roulante... Mais, chut, la suite est à découvrir sur le grand écran du cinéma!



Le film ressemble aussi beaucoup au livre parce que le cinéaste a respecté l'époque à laquelle se déroule l'histoire de Johanna Spyri. Il a dû faire ce qu'on appelle une reconstitution historique.

Cela veut dire qu'il a complètement recréé la réalité de cette époque: comment étaient les maisons, les objets, les vêtements, ce que l'on mangeait...

Voilà pourquoi il n'a pas pu tourner dans le vrai village où la romancière avait situé son histoire, parce qu'il est devenu trop moderne. Il y a même une autoroute!





Comme le livre, le film montre que la vie à la montagne du temps de Johanna Spyri était difficile, parce qu'il y avait beaucoup de pauvreté. En cela, il est plus fidèle que les autres adaptations qui rendent toute la réalité plus jolie qu'elle ne l'était.

Par contre, le film est différent du livre sur une chose: son Heidi est beaucoup plus indépendante, vivante et curieuse, que celle imaginée par l'écrivaine.

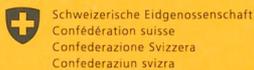
Cette Heidi-là ressemble aux filles d'aujourd'hui. C'est sans doute pour que le public se sente plus proche d'elle que la scénariste du film lui a donné ce caractère si libre.

JAB CH-2000 Neuchâtel Poste CH SA



la Lanterne magique
www.lanterne-magique.org

Avec le soutien de



Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC



Avec le patronage de



Cette séance dure 2 h.

La séance suivante
aura lieu le 17 avril 2024.

Toutes les infos
sur le club



Comment s'inscrire?

- www.lanterne-magique.org
- Fribourg Tourisme et Région, Place Jean-Tinguely 1
mardi-vendredi: 12h-18h / samedi: 10h-13h
- Cinéma Rex, 30 minutes avant les séances
de La Lanterne Magique, sous réserve des places disponibles

Rabais de CHF 10.- pour les titulaires de la CarteCulture

Pour plus de renseignements

La Lanterne Magique de Fribourg
1700 Fribourg
078 612 71 50 le jour de la séance ou 032 723 77 00
fribourg@lanterne-magique.org

Annoncer un changement de nom, adresse, téléphone ou e-mail:
www.lanterne-magique.org/services

Merci à: Loterie Romande (section Fribourg); Groupe E;
CSD Ingénieurs Fribourg.

Partenaires régionaux

Avec le soutien de
l'Agglomération
de Fribourg



la Mobilière

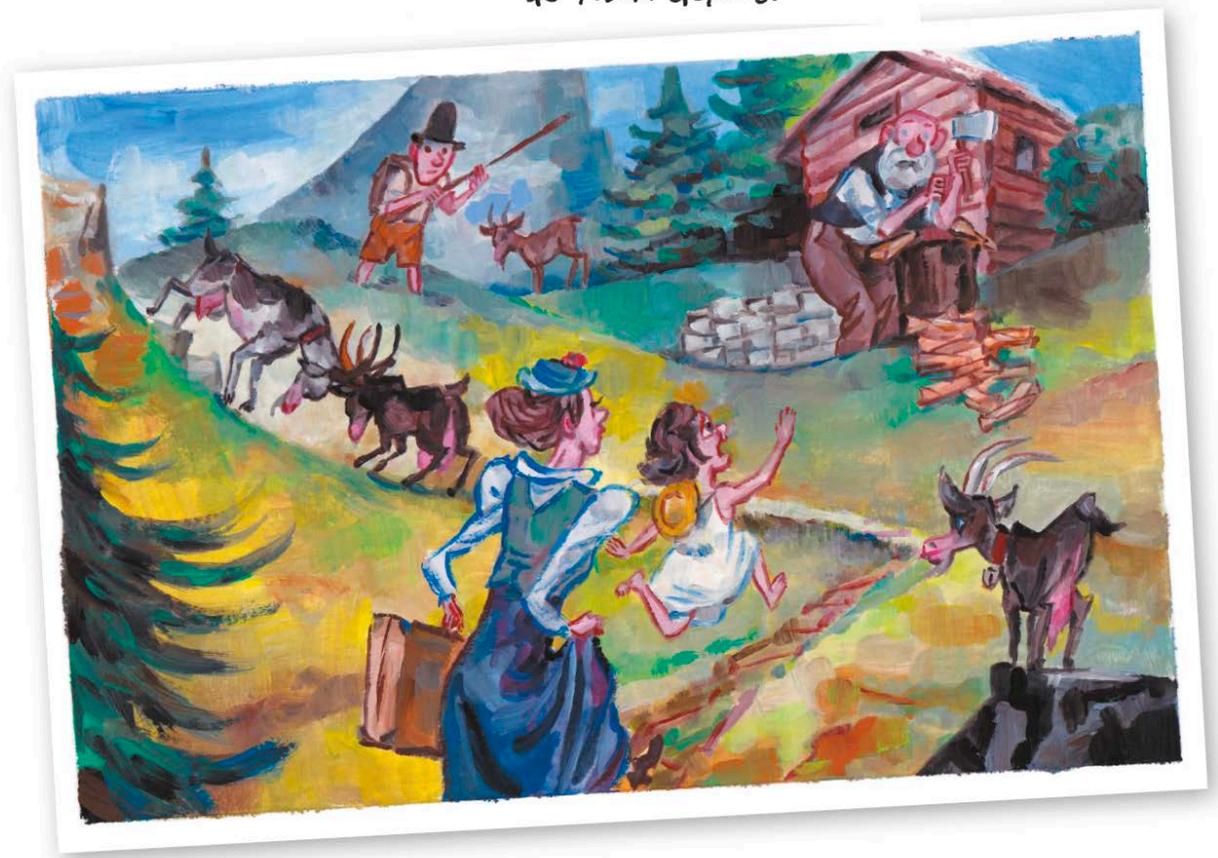


Envoyé 8 fois par année aux membres de l'Ass. La Lanterne Magique, Terreaux 7, 2000 Neuchâtel - Impression: laoust.ch - © 2019 La Lanterne Magique



Heidi

de Alain Gsponer



Envoyé par poste aux enfants, le journal de présentation du film existe également dans une version en ligne, mis à disposition du public dix jours avant la séance sur le site Internet de La Lanterne Magique.

Un film commovente che fa sognare

Heidi

di Alain Gsponer, Svizzera/Germania, 2015, sonoro, colori, 1h45

Elementi preanimazione

1. Un'eroina svizzera
2. Dal libro al film
3. La Svizzera di altri tempi
4. Il cinema svizzero
5. Riassumendo
6. Funzionamento e 3 regole

Per quanto riguarda il dialogo con i bambini

Il o la Sapientone/a deve strutturare la sua preanimazione in più punti, dialogando con i bambini. Lo scopo è rivolgere delle domande ai bambini invitandoli a rispondere dal palco. Dopo aver chiesto il loro nome, gli si ripete la domanda, completando la loro risposta facendo ricorso agli elementi proposti qui di seguito.

Il o la Sapientone/a cerca di trattare tutti gli elementi della preanimazione in modo più o meno approfondito, a seconda del tempo a disposizione. Finita la parte di dialogo, riepiloga i punti principali della preanimazione ed invita altri bambini sul palco per ricordare le 3 regole d'oro della Lanterna Magica.

Durante la preanimazione il/la Sapientone/e è illuminato/a dalla luce piena e tiene in mano il giornalino della Lanterna Magica.

1. Un'eroina svizzera

Qual è il titolo del film di oggi e chi può raccontarci un po' la storia?

Il film si intitola *Heidi*. Racconta la storia di una bambina di nove anni, rimasta orfana. Un giorno, la zia la porta a casa del nonno, che vive da solo in uno chalet sulle montagne svizzere. All'inizio il vecchio si rifiuta di prendersi cura di lei, ma ben presto si affeziona a questa bambina piena di vita.

Heidi scopre uno stile di vita che ama, soprattutto quando pascola le capre con il suo amico Peter. Purtroppo, la zia torna e la costringe a vivere in città, a Francoforte, in Germania, dove Heidi diventa la domestica di Clara Sesemann, una ragazza di buona famiglia paralizzata e che utilizza una sedia a rotelle.

Dov'è possibile scoprire le avventure di Heidi prima di vederle nel film di oggi?

La storia di Heidi è stata raccontata per la prima volta in un libro, scritto nel 1880 dalla scrittrice svizzera Johanna Spyri*. La storia ha avuto un successo fenomenale in tutto il mondo ed è stata tradotta in più di 40 lingue diverse. Le avventure di Heidi sono state utilizzate anche in opere teatrali, film e persino fumetti!

* Buono a sapersi: nata nel 1827, figlia di un medico e di una madre che scriveva poesie religiose, questa zurighese iniziò a pubblicare all'età di 44 anni. Secondo i suoi biografi, ha trovato nella scrittura un modo per superare una decennale depressione. Lehr- und Wanderjahre di Heidi fu pubblicato in forma anonima in Germania nel 1880. All'epoca Johanna Spyri aveva 52 anni. Questo libro e il suo seguito l'hanno portata a essere riconosciuta come una delle più grandi autrici di letteratura per l'infanzia.

Perché, secondo voi, questa storia è ancora così conosciuta e apprezzata?

Se questa storia è ancora così popolare, probabilmente è perché mostra un modo di vivere così vicino alla natura, in magnifici paesaggi di montagna, che ci fa sognare!

Quando scopriamo le avventure di Heidi, vogliamo vivere come lei, liberamente, in mezzo alla natura tutto il giorno, senza dover andare a scuola, ecc.

Va detto che oggi la maggior parte delle persone vive in città e quindi è tagliata fuori dalla natura. Per questo motivo sognano spesso di vivere in armonia con la natura.

Le montagne di Heidi sono diventate una delle mete preferite dai turisti che visitano la Svizzera. Sono conosciuti come "Heidiland" (letteralmente "Paese di Heidi")*.

* Buono a sapersi: la storia si svolge intorno al villaggio di Maienfeld nel Cantone dei Grigioni, nelle Alpi, a sud-est della Svizzera. I commercianti trasformano Heidi in prodotti di consumo più o meno in linea con l'opera letteraria originale (cartoline, peluche, tazze, ecc.).

Heidi è addirittura così famosa che quando le persone in altri Paesi immaginano la Svizzera, pensano alla sua vita semplice tra le splendide montagne, in armonia con la natura. Questa immagine corrisponde ancora alla realtà? Certo che no.

2. Dal libro al film

Come si chiama un film come *Heidi*, che è tratto da un libro?

Quando un film è basato su un libro, si parla di adattamento. Poiché i libri raccontano spesso storie molto lunghe, quando vengono adattati al cinema la storia deve essere semplificata, tagliata e modificata.

Quasi tutti i film sono adattamenti di libri. Probabilmente perché i libri sono un'incredibile fonte di storie per i registi.

E anche perché l'adattamento di un libro può portare al successo di un film, dato che tutti coloro che hanno letto il libro probabilmente accorreranno per vedere i personaggi che hanno amato portati in vita sul grande schermo del cinema.

Chi ha visto un altro film con Heidi?

Attenzione a non dettagliare i vari adattamenti di Heidi, perché costituiscono il contenuto dell'animazione che segue.

Dopo l'invenzione del cinema (nel 1895), molti registi decisero di adattare questo libro in un film. Esistono non meno di venti adattamenti delle avventure di Heidi. La maggior parte di essi sono film o serie televisive. Esiste anche una serie di cartoni animati giapponesi di 52 episodi!*

* Buono a sapersi: nel 1920, il cinema non parlava ancora quando uscì il primo adattamento di Heidi per il grande schermo (il cinema era sonoro dal 1927). La famosa attrice bambina Shirley Temple rese poi popolare il personaggio della pastorella nel film americano diretto da Allan Dwan nel 1937. Negli anni Cinquanta, il regista italiano Luigi Comencini realizzò uno dei migliori adattamenti di Heidi. Negli anni '70, i 52 episodi della serie animata giapponese di Isao Takahata e Hayao Miyazaki fecero sì che Heidi venisse trasmesso dalle televisioni di tutto il mondo. I film, i telefilm e le serie sono proseguiti fino a oggi, talvolta trasponendo il personaggio di Heidi nel mondo contemporaneo, nelle vesti di un'adolescente.

L'adattamento del regista svizzero Alain Gsponer è fedele al romanzo di Johanna Spyri?

Sì, il film del regista svizzero Alain Gsponer è molto fedele al libro, poiché racconta una storia molto vicina a quella del romanzo, cosa che non accade necessariamente in altri adattamenti.

Il film è anche molto fedele al libro perché il regista ha rispettato l'epoca in cui si svolge la storia di Johanna Spyri. Ha dovuto fare quella che si chiama una ricostruzione storica. Questo significa che ha ricreato completamente la realtà di quel tempo: com'erano le case, gli oggetti, i vestiti, cosa mangiava la gente... Il film mostra che la vita in montagna non era facile.

Nel film, tuttavia, la religione è meno importante che nel libro. Va detto che all'epoca in cui Johanna Spyri scrisse il libro, quasi tutte le persone credevano in Dio. Se non si era credenti, spesso bisognava nasconderselo. Chi non andava a messa era guardato con disprezzo, come il nonno di Heidi. Il film lo spiega molto rapidamente mostrando la cattiva reputazione di cui gode tra gli abitanti del villaggio, ma senza entrare nei dettagli, perché oggi si può credere in quello che si vuole.

Com'è il personaggio di Heidi nel film?

Nel film di Gsponer, Heidi è più indipendente, coraggiosa, curiosa e perseverante che nel libro. È una giovane eroina piena di qualità che non si arrende mai nonostante tutte le difficoltà che può incontrare. Ad esempio, impara a leggere da sola, spinta dal desiderio di capire cosa dicono i libri. Allo stesso modo, spinge Clara a raggiungere l'impossibile...

3. La Svizzera di altri tempi

Secondo voi, cosa è cambiato nella vita di montagna dai tempi di Heidi?

Le montagne sono cambiate molto. Oggi è un luogo dove ci sono molti turisti, alberghi, impianti di risalita e persino autostrade. La montagna è diventata una meta di vacanza, cosa che prima non era, e ora sono più i ricchi che si stabiliscono o trascorrono le loro vacanze in montagna.

In passato, ai tempi di Heidi, in montagna c'erano soprattutto persone povere. La vita lì era particolarmente difficile, anche a causa del clima, che rendeva difficile coltivare ortaggi e frutta quanto nelle zone di pianura. Per questo motivo la maggior parte delle persone voleva lasciare le montagne per vivere e lavorare in città.

Il film lo ricrea molto bene attraverso le scenografie, i costumi e gli oggetti di scena. Il cottage del nonno di Heidi è molto rustico e arredato con lo stretto necessario. Per quanto riguarda i vestiti, sono logori. Questo dimostra che il nonno non può permettersi di comprarsene di nuovi. Deve fare tutto da solo perché non ha soldi.

4. Il cinema svizzero

Heidi è un film svizzero. Perché non vediamo spesso dei film svizzeri?

Se non si vedono spesso film svizzeri, non è perché non ne fanno molti. Al contrario, in Svizzera si girano molti film, la maggior parte dei quali sono documentari, cioè film sulla vita reale. I documentari svizzeri sono molto conosciuti in tutto il mondo per la loro eccellente qualità. Per contro, vengono realizzate meno fiction, cioè film con attori.

Va detto che un film di finzione, come "Heidi", è molto più costoso di un documentario. Gli attori devono essere pagati, a volte in misura molto elevata se si tratta di star, e spesso devono essere costruiti molti set in studio (ad esempio, per le scene interne di "Heidi", che si svolgono nell'appartamento di Clara). Inoltre, nel caso di una

ricostruzione storica come quella di "Heidi", è necessario trovare o realizzare i costumi e gli oggetti di scena dell'epoca.

Per ottenere tutti questi soldi, il film deve essere visto da molte persone. È più facile in Francia, in India o negli Stati Uniti che in Svizzera, perché in questi Paesi ci sono molte più persone.*

* Buono a sapersi: a titolo di paragone, gli abitanti della Svizzera sono poco più di 8 milioni, contro i 67 milioni della Francia, i 327 milioni degli Stati Uniti e l'oltre un miliardo dell'India.

Inoltre, la Svizzera ha quattro regioni in cui si parlano lingue e si hanno culture diverse. È quindi molto complicato fare un film che piaccia ovunque. Questo riduce ulteriormente il numero di spettatori che ci si può aspettare.*

* Buono a sapersi: degli 8 milioni di abitanti della Svizzera, 6 milioni sono nella Svizzera tedesca (dove si parla lo svizzero tedesco), 2 milioni nella Svizzera francese (dove si parla il francese), qualche centinaio di migliaia nella Svizzera italiana (dove si parla l'italiano) e qualche decina di migliaia nel Cantone dei Grigioni (dove si parla il romancio).

Fortunatamente, alcuni registi svizzeri hanno avuto la fortuna di realizzare un film per bambini di tale successo. È il caso di Heidi, che ha avuto un grande successo e ci dimostra che si possono fare buoni film anche in paesi piccoli come la Svizzera.

5. Riassumendo

Ricordando gli elementi di preanimazione:

- *«Heidi» racconta la storia di una bambina orfana che scopre di avere un nonno molto affettuoso che si prende cura di lei.*
- *Il film è basato su un libro molto famoso scritto molto tempo fa da una scrittrice svizzera di nome Johanna Spyri.*
- *«Heidi» mostra come si viveva sulle montagne svizzere alla fine del Ottocento. Le popolazioni di montagna erano spesso molto povere.*
- *È un film svizzero che ha avuto un grande successo. Dimostra che si possono fare buoni film anche nei piccoli Paesi.*

6. Funzionamento e 3 regole

Come funziona un club della Lanterna Magica?

- Quando ci si iscrive alla Lanterna Magica, si riceve una tessera che permette di vedere i 9 film della stagione.
- Prima di ogni proiezione, a casa viene spedito il giornalino della Lanterna Magica che spiega alcune cose importanti a proposito del film. Il giornalino può essere letto prima, ma anche dopo la proiezione, anche perché in questo modo capiamo ancora meglio i testi ed i disegni.
- In caso di problemi, ricordare la presenza dei genitori in sala.
- Indicare i bagni.
- Se alcune scene fanno paura, ricordare che i film della Lanterna Magica finiscono sempre bene. Se questo non dovesse bastare, indicare che è possibile rivolgersi a chi è seduto accanto o ad un genitore in sala ricordandoci che siamo semplicemente seduti al cinema, in una comodissima poltrona... e che non siamo nel film.
- Guardare un film al cinema è diverso rispetto a guardare un film sul piccolo schermo (telefono, iPad, computer...) perché immagine e suono vengono

recepiti molto meglio. Soprattutto, si tratta di un'esperienza collettiva, aspetto che accentua ulteriormente le emozioni.

Quali sono le 3 regole da rispettare?

- Non si mangia e non si beve durante la proiezione per evitare di lasciare briciole e rifiuti.
- Rispettare la sala e le poltrone, costano un sacco e sono utilizzate da altri spettatori oltre a noi.
- Non disturbare gli altri spettatori che hanno il diritto di guardare il film in tutta tranquillità. Magari questo film non ci piacerà, chi lo sa. Non siamo obbligati ad amare tutti le stesse cose, poiché, fortunatamente, non abbiamo tutti gli stessi gusti. Detto questo, vale comunque sempre la pena fare un piccolo sforzo ed interessarsi al film, provare ad entrare nella storia. Eventualmente possiamo anche fare una piccola siesta... senza russare troppo però, altrimenti disturbiamo gli altri.

Ein berührender Film zum Träumen

Heidi

Ein Film von Alain Gsponer, Schweiz, 2015, Ton, Farbe, 1h37

Technische Angaben

Personen

Moderationspaar: Der*die Gelehrte und der*die Spontane (zur einfacheren Lesbarkeit nachfolgend als «die Gelehrte» und «die Spontane» bezeichnet)

Die Künstlerin: Johanna Spyris Geist

Profil der Künstlerin

Frau (Alter egal)

Besondere Fähigkeiten

Kann einfach viel Text auswendig lernen, Präzision, gute Körperbeherrschung.

Kostüme und Requisiten der Künstlerin

Ein weisses T-Shirt

Ein Paar schwarze Frauenschuhe (im Stil des 19. Jh.) + schwarze Strümpfe

Make-up, um dem Gesicht den blassen Teint zu verleihen, der einem Geist würdig ist

Kostüme und Requisiten vom Dachverein

Ein Frauenkleid im Stil Ende 19. Jh.: Wollschal, Reifrock, Tournüre, weisses Brusthemd, grüner Überrock, schwarzer Hut mit kleinem Schleier.

Animationssequenz

Diese szenische Einführung wird zusammen mit einer Animationssequenz gespielt. Perfekte Kenntnis der Dialoge und mehrere Proben sind notwendig, um das genaue Timing der Animationssequenz einzuhalten, die in einem Stück abgespielt wird.

Inhalt: fünf kurze Ausschnitte aus verschiedenen Filmadaptionen des Romans «Heidi».

Für die Vorbereiten empfehlen wir, die Animationssequenz zu schauen, die auf dem Intranet zu Verfügung steht.

Licht

Scheinwerfer

Ein Verfolger, um das Erscheinen von Johanna Spyris Geist zu unterstützen

Ton

Übliche Verstärkung für die beiden Moderierenden

Ein Headset für die Künstlerin

Ziele der Animation

Die Kinder an den literarischen Ursprung der berühmtesten Schweizer Kinderheldin erinnern. Zeigen, dass Kino- und Fernsehverfilmungen einen grossen Beitrag zur internationalen Bekanntheit von Heidi geleistet haben.

Anhand der verschiedenen Filmausschnitte zeigen, dass eine filmische Adaption eines Romans die literarische Vorlage je nach Produktionsland und Filmgenre mehr oder weniger getreu umsetzen kann.

Schliesslich die Programmation der Zauberlaterne wertschätzen, weil die Kinder die jüngste Verfilmung des Romans von Johanna Spyri schauen können, die bis anhin zweifellos zu einer der besten gehört.

Szenario

Vorbereitung

Scheinwerfer so einstellen, dass sie die Leinwand während der Projektion der Filmausschnitte nicht direkt bescheinen. Sobald das Licht eingestellt ist, einen Probedurchgang machen.

Die Künstlerin und die beiden Moderierenden müssen während der Projektion der Filmausschnitte mit schwachem Licht beleuchtet bleiben.

Den Verfolger einrichten, um den Auftritt von Johanna Spyris Geist in Szene zu setzen.

Die Künstlerin muss sich bevor die ersten Kinder in den Kinosaal kommen, hinter der Bühne versteckt halten, damit die Kinder sie vorher nicht schon sehen.

1 – Das richtige falsche Heidihaus!

Vom Scheinwerfer beleuchtet beendet die Gelehrte ihre Moderation und kündigt den Zauberlaternespot an.

Die Gelehrte (*zum Publikum*): Und nun Bühne frei für den kleinen Film der Zauberlaterne, der uns alle dazu einlädt, das grosse Kinoabenteuer zu erleben!

→ Zauberlaternespot starten

Saallicht und Scheinwerfer ausschalten.

Danach nur noch Scheinwerfer einschalten.

Nach dem Zauberlaternespot fährt die Gelehrte fort.

Die Gelehrte (*zu den Kindern*): Wie wir vorhin bereits erwähnt haben, ist die Figur des Waisenmädchens Heidi heute dank dem Kino und dem Fernsehen in der ganzen Welt bekannt...

Die Spontane betritt den Kinosaal und kommt auf die Bühne.

Die Gelehrte (*fährt fort*): Aber mit alle diesen Filmen und Serien haben wir beinahe vergessen, dass dieses mutige Bergmädchen aus der Phantasie einer Autorin geboren wurde und das vor über 140 Jahren! Zu der Zeit gab es weder Film noch Kino noch Fernsehen...

Die Gelehrte unterbricht sich, als sie die Spontane entdeckt, die sie mit offenem Mund ungläubig anstarrt.

Die Gelehrte (zur Spontanen): Hallo (Name der Spontanen), was machst du denn für ein Gesicht. Ist was passiert?

Die Spontane (sehr verwirrt): Hallo (Vorname der Gelehrten)... Ähm, bist du sicher, was du da behauptest? Denn ich dachte immer, dass es Heidi wirklich gegeben hat, ich habe sogar ihr Haus in Maienfeld besucht, das Heidihaus!

Die Gelehrte (spöttisch): Und Micky Maus wohnt wirklich in Disneyland! Schau mal, diese Geschichte vom angeblich richtigen Heidihaus ist doch nur um Touristen anzulocken...

Die Spontane (gekränkt): Ich bin nicht doof, ich weiss sehr wohl, dass Micky Maus nur eine Comicfigur ist... Aber Heidi, das ist was anderes, denn ich habe sie aus Fleisch und Blut im Fernsehen gesehen, ich meine die richtige Heidi!

Die Gelehrte (spöttisch): Sagt dir der Name Johanna Spyri etwas?

Immer noch beleidigt und genervt erhebt die Spontane hörbar ihre Stimme.

Die Spontane (wiederholt): **Johanna Spyri? Johanna Spyri? Johanna Spyri?...**
Noch nie gehört!

In diesem Moment hört man einen kurzen und fröhlichen Jodel der Künstlerin.

Scheinwerferlicht dimmen und Verfolger einschalten.

Johanna Spyris Geist tritt hinter der Bühne hervor (oder falls nötig, aus dem Kinofoyer).

Sie geht in grazilen und «geistähnlichen» Schritten, während sie vom Verfolger beleuchtet wird.

2 – Auftritt von Johanna Spyris Geist

Von dieser Erscheinung unterbrochen, starren die beiden Moderierenden sprachlos Johanna Spyris Geist an und geben ihrem Erstaunen Ausdruck.

Johanna Spyris Geist tritt zu den beiden Moderierenden in der Mitte der Bühne. In der Art bedeutender Damen des 19. Jh. begrüsst der Geist die beiden.

Johanna Spyris Geist (bewegt): Es ist ja so lange her, seit man mich gerufen hat...

Die Gelehrte (zum Geist): Guten Tag, verehrte Dame... Mit wem haben wir die Ehre?

Johanna Spyris Geist (höflich): Das sollten Sie doch wissen, Sie haben mich schliesslich gerufen!

Die Spontane (erstaunt): Wie bitte?! Wir?!

Johanna Spyris Geist (zur Spontanen, höflich): Ja, Sie, schliesslich haben Sie doch dreimal meinen Namen ausgesprochen oder täusche ich mich etwa...

Die Gelehrte (zum Geist, ungläubig): Sie wollen mir doch nicht weismachen, dass Sie...

Johanna Spyris Geist (beendet den Satz der Spontanen): Doch, doch, genau! Ich bin Johanna Spyris Geist persönlich!

Die Spontane starrt den Geist ungläubig an, während die Gelehrte wenig beeindruckt scheint.

Die Gelehrte (*zum Geist, zweifelnd*): Ich will Ihnen ja gerne glauben, aber Sie sehen mir etwas jung aus für Johanna Spyris Geist..., wenn ich mich nicht täusche, starb Johanna Spyri im Alter von 74 Jahren!

Johanna Spyris Geist (*lässt sich nicht beirren*): Vermutlich wissen Sie das nicht, meine Gute, aber ein Geist kann sich ein beliebiges Alter auswählen, um die Welt der Lebenden heimzusuchen...

Der Geist schaut plötzlich kläglich traurig rein...

Johanna Spyris Geist (*niedergeschlagen*): Aber wozu überhaupt zurückkehren, wenn man völlig in Vergessenheit geraten ist... Wer erinnert sich heute noch an meine liebe kleine Heidi, deren Abenteuer ich mit so viel Freude niedergeschrieben habe.

Die Spontane ist bewegt vom Geist, der den Tränen nah ist. Die Gelehrte schlägt einen sanfteren Ton an.

Die Gelehrte (*zum Geist*): Glauben Sie das nicht! Niemand hat ihre liebe kleine Heidi vergessen, ganz im Gegenteil... Stellen Sie sich vor, ihr Buch wurde in über 40 Sprachen übersetzt und auf der ganzen Welt gelesen.

Die Gelehrte nimmt den Geist sanft an der Hand und führt sie zum Bühnenrand. Mit der Hand zeigt sie auf die Kinder im Kinosaal.

Die Gelehrte (*zum Geist*): Sehen Sie alle diese Kinder? Das werden Sie vielleicht nicht glauben können, aber sie alle sind gekommen, um «Heidi» zu schauen... (*Zu den Kindern*) Nicht wahr, Kinder!

Die Kinder werden dies vermutlich lauthals bestätigen!

Johanna Spyris Geist (*besorgt*): Meine Heidi schauen? Aber wie denn? Es gibt sie ja nicht. Sie ist doch bloss eine Erfindung von mir...

Die Gelehrte (*zum Geist*): Das stimmt natürlich, aber sie werden Heidi dennoch sehen können!

Johanna Spyris Geist (*gereizt*): Hören Sie auf sich über mich lustig zu machen, das ist nicht anständig!

Die Spontane (*mischt sich ein*): Meine Freundin macht sich nicht lustig über Sie, glauben Sie mir! Wir werden wirklich einen Film mit Heidi sehen...

Johanna Spyris Geist (*verloren*): Aber was sagen Sie da?

Die Gelehrte (*zum Geist*): Hm, Sie wurden vermutlich seit ihrem Tod nicht oft gerufen...

Die Spontane (*zum Geist*): Wir sind hier in einem **Ki-no**! Verstehen Sie!

Die Spontane betont die Silben übertrieben, als würde sie mit jemanden sprechen, der eine andere Sprache spricht.

Johanna Spyris Geist (*immer noch völlig verloren*): Ich kann Ihnen nicht folgen... Sprechen Sie vom Kinematographen? Eine aussergewöhnliche Erfindung, wie ich sagen hörte! Leider bin ich ein bisschen zu früh gestorben, um sie noch miterleben zu können.

Die Gelehrte (*zum Geist*): Ja, es handelt sich tatsächlich um den Kinematographen, aber heute sagen wir einfach Kino oder Film dafür... Und Sie haben völlig recht ; es handelt sich um eine Erfindung mit einer unglaublichen Kraft (*macht eine Pause*)... mit der Kraft, ihre Heidi wirklich unvergesslich werden zu lassen!

Johanna Spyris Geist (*immer noch verloren*): Entschuldigen Sie, aber ich verstehe einfach nicht...

Die Gelehrte (*knapp*): Das ist ein bisschen kompliziert.... Kurz gesagt kann das Kino mit dem was man einen Film nennt uns glauben lassen, dass eine erfundene Person wirklich existierte, wie zum Beispiel Ihre Heidi!

Die Spontane (*zum Geist, enthusiastisch*): Ich selbst falle oft drauf rein! Ich glaube meistens sie seien echt...

Johanna Spyris Geist (*verträumt*): Wie gerne würde ich das sehen...

3 – Johanna Spyris Geist entdeckt das Kino

Die Gelehrte (*pressiert*): Ihren Wunsch werden wir sofort erfüllen...

Die Gelehrte schleppt den Geist an den Rand der Bühne und gibt der Spontanen ein Zeichen mitzukommen.

Die Gelehrte (*zur Spontanen, leise*): Bleib hier, bei ihr... Obwohl sie ein Geist ist, kann sie einen Schock erleben!

Die Spontane nimmt den Geist sanft am Arm. Sie flüstert ihr etwas ins Ohr und zeigt auf die Leinwand. Der Geist nickt gespannt mit dem Kopf.

Die Gelehrte (*wählt ihre Worte*): Also gut, wir beginnen mit dem allerersten Film, den man nach der Vorlage Ihres wunderbaren Buchs gemacht hat....

Verfolger ausschalten und Scheinwerfer auf ein Minimum reduzieren, damit an die Projektion des Filmausschnitt optimal sehen kann.

Die Künstlerin und die beiden Moderierenden stellen sich am Rand der Bühne auf, um die Leinwand nicht zu verdecken.

> **Animationssequenz starten**

> **Filmausschnitt 1: «Heidi» von Allan Dwan (1937)**

Wichtige Bemerkung zum Schauspiel: die Künstlerin und die beiden Moderierenden sprechen immer nur während dem Schwarz, nie während den Filmausschnitten, die mit Ton sind.

> **Schwarz.** Dauer: 37 Sek (für die folgenden fünf Entgegnungen).

Scheinwerferlicht etwas hochfahren während des Dialogs.

Der Geist ist nicht schockiert, eher geteilt zwischen Begeisterung und Verwunderung.

Johanna Spyris Geist (*sobald die Leinwand schwarz ist*): Das ist nun also Film! Sie haben völlig recht, sie ist überaus lebendig meine Heidi... Aber das geht ja so schnell ein Film! Ausserdem kann ich mich nicht daran erinnern, dass in meinem Buch eine Pistole vorkommt...

Trotz den starken Emotionen ist der Geist von Johanna Spyri etwas erstaunt über die Verarbeitung ihres Werks.

Die Gelehrte (*ganz in ihrem Sinne*): Machen Sie sich keine Sorgen. Das ist ein amerikanischer Film, der in Hollywood gedreht wurde... Dort lieben Sie Action und Verfolgungsjagten...

Die Spontane (*mischt sich ein*): Ausserdem gibt es fast immer mindestens eine Szene, in der aufeinander geschossen wird...

Die Gelehrte (*fährt fort*): Glauben Sie mir, es gab noch andere Filme mit Ihrer Heidi, zum Beispiel diesen hier...

> **Filmausschnitt 2 : «Heidi» Isao Takahata von Hayao Miyazaki (1974)**

Scheinwerferlicht während der Projektion runterfahren.

> **Schwarz.** Dauer: 36 Sek (für die fünf folgenden Entgegnungen).

Scheinwerferlicht leicht hochfahren während des Dialogs.

Johanna Spyris Geist (*immer noch erstaunt*): Ah, das ist was ganz anderes! Es wirkt zwar weniger echt, ist aber trotzdem sehr schön, wirklich! Das Lied hat mir auch sehr gut gefallen. Aber was ist das überhaupt für eine Sprache? Noch nie habe ich etwas Ähnliches gehört!

Die Gelehrte (*zufrieden über den Effekt des Filmausschnitts*): Japanisch! Das ist nicht erstaunlich, denn es handelt sich hier um eine japanische Animationsfilmserie fürs Fernsehen!

Die Spontane (*überaus ernst*): Die Japaner lieben Heidi! Sie reisen bis in die Schweiz, um das Heidihaus zu besuchen...

Mit einem diskreten Stoss mit dem Ellbogen unterbricht die Gelehrte die Spontane... Aber der Geist hört gar nicht mehr zu, weil er emotional völlig überwältigt ist!

Johanna Spyris Geist (*sehr bewegt*): Zunächst die Amerikaner, dann die Japaner! Ich glaube Sie haben wirklich recht: Meine Heidi ist nicht in Vergessenheit geraten...

Die Gelehrte (*gerührt*): Aber nicht die Spur! Schauen Sie....

> **Filmausschnitt 3: «Heidi» von Luigi Comencini (1952)**

Scheinwerferlicht während Filmausschnitt runterfahren.

> **Schwarz.** Dauer: 17 Sek (für die zwei folgenden Entgegnungen)

Scheinwerferlicht leicht rauffahren.

Johanna Spyris Geist (*fasziniert*): Oh, ich erkenne meine Berge! Ah, das gleicht schon viel mehr dem, was ich geschrieben habe... Ausser, dass ich mir meine Heidi viel farbiger vorstellte!

Die Gelehrte (*erfreut*): Aha, Sie wollen sie farbiger. Dann werden Sie hier nicht enttäuscht sein...

> **Filmausschnitt 4 : «Heidi» von Markus Imboden (2004)**

Scheinwerferlicht während dem Filmausschnitt runterfahren.

Leicht rauffahren für den folgenden Dialog.

> **Schwarz.** Dauer: 36 Sek (für die vier folgenden Entgegnungen)

Johanna Spyris Geist (*lacht*): Finden Sie nicht, dass sie es etwas übertrieben haben mit den Farben? Blaue Haare, ich bitte Sie! (*Neugierig*) Und diese Kleider, sind das wirklich Mädchenkleider?

Die Gelehrte (*beschwichtigt*): Das ist deshalb so, weil es sich hier um eine Verfilmung handelt, die in unserer Zeit spielt...

Die Spontane (*amüsiert*): Heute ist es den Leuten ein bisschen egal, wer was trägt...

Johanna Spyris Geist (*ungläubig*): Wirklich?! Hm, das ist ein bisschen zu modern für meinen Geschmack... Glauben Sie jetzt nicht, dass ich altmodisch bin. Es ist bloss so, dass ich meine Heidi gar nicht mehr widererkannt habe.

Der Geist legt seine Hand auf die Stirn und scheint ein bisschen zu schwanken. Die Spontane hält ihn unterstützend am Arm.

Die Gelehrte (*schnell*): Machen Sie sich keine Sorgen, ich habe einen Filmausschnitt, der Ihnen bestimmt gut tun wird...

> **Filmausschnitt 5: «Heidi» von Alain Gsponer (2015)**

Scheinwerferlicht dimmen während des Filmausschnitts.

Während des Dialogs Scheinwerferlicht etwas hochfahren.

> **Ende der Animationssequenz**

Johanna Spyris Geist (*überwältigt*): Das ist ausserordentlich – welche Ähnlichkeit! Wissen Sie, als ich meinen Roman schrieb, schloss ich oft die Augen, um mir die Personen vorstellen zu können... das half mir beim Schreiben! (*Fasziniert*) Eh ja, genau so habe ich mir meine Heidi vorgestellt!

Die Gelehrte (*glücklich*): Ausgezeichnet, denn das ist ein Ausschnitt aus dem Film, den wir jetzt gleich bei der Zauberlaterne zeigen werden.... Es ist eine sehr getreue filmische Umsetzung von Ihrem Buch, gleichzeitig hat sich der Filmemacher aber ein paar Freiheiten genommen... Diese Heidi hier ähnelt Mädchen von heute: entschlossen, unabhängig, neugierig, mutig!

Die Spontane (*ihrerseits vorbereitend*): Ähm, stört Sie das nicht, diese kleinen Veränderungen?

Johanna Spyris Geist (*fröhlich*): Aber ganz im Gegenteil, das freut mich überaus, dass meine Heidi den Mädchen von heute gleicht... das beweist doch, dass meine Figur immer noch relevant ist und weiterentwickelt werden kann!

Johanna Spyris Geist verstummt. Offensichtlich liegt ihr etwas auf dem Herzen, sie traut sich aber nicht, es zu sagen.

Johanna Spyris Geist (*leicht beschämt, zur Gelehrten*) Ich... Ich möchte Sie um einen Gefallen bitten... darf ich bitte den Film mit den Kindern schauen? Ich bitte Sie! Ich würde ja so gern diese Heidi kennenlernen, die so entschlossen, unabhängig, neugierig...

Die Gelehrte (*ergänzt*): ...und mutig ist? (*Zur Spontanen*) Was meinst du?

Die Spontane (*ohne zu zögern*): Das ist doch selbstverständlich! Ausserdem finde ich es sehr lustig einen Film mit einem Geist zu schauen!

Johanna Spyris Geist (*dankbar*): Oh danke, wirklich, vielen Dank... Ich kann mich auch gerne unsichtbar machen, falls ich störe...

Scheinwerferlicht aus.

Film ab.

© Die Zauberlaterne, Januar 2020.

Argumentation für...

Heidi

Von Alain Gsponer

- «Heidi» ist einer der wenigen Schweizer Kinderfilme der letzten Jahre und zugleich ein grosser Kinoerfolg. Dieser zum Teil im Graubünden aufgenommene Film ist eine gute Gelegenheit, den Zauberlaterne-Mitgliedern zu zeigen, dass auch in der Schweiz hochwertige Spielfilme gemacht werden!
- Heidi ist eine überaus positive Figur – sie ist entschlossen und mutig und kann sich gegenüber Erwachsenen durchsetzen. Es gelingt ihr, Anerkennung zu erlangen und sehr unterschiedliche soziale Hintergründe miteinander zu versöhnen.
- Das Hochhalten einer naturverbundenen Lebensweise in den Bergen spricht das junge Publikum besonders an.
- Dieser Film ist auch von grossem historischen Interesse, da er den Kindern veranschaulicht, wie stark sich unsere Lebensweise in etwas mehr als einem Jahrhundert verändert hat.
- Der Roman von Johanna Spyri wurde mehrmals verfilmt – es gibt amerikanische, österreichische und japanische Filmumsetzungen von Heidis Geschichte, wodurch diese junge Schweizer Heldin weltweite Berühmtheit erlangte. Die Schweizer Verfilmung von Alain Gsponer bleibt sehr nah an der literarischen Vorgabe und ist gewiss eine der interessantesten Filmadaptionen.

Méthodologie et évaluation

Présentation

Pour assurer la réalisation des animations précédant chacun des films présentés, les clubs de La Lanterne Magique engagent deux animateur·trices titulaires (le·la Savant·e et le·la Naïf·ve). Toutes les projections voient de plus intervenir un·e troisième comédien·ne à chaque fois différent·e (l'Artiste). Ces trois rôles se retrouvent notamment dans les documents de pré-animation et les scénarios d'animation que l'Association Suisse La Lanterne Magique (ASLM) édite pour chacun des films de la programmation à l'attention des équipes d'animation.

Chaque année au lancement de la saison, l'ASLM convie les animateur·trices de ses clubs à des rencontres nationales proposées dans une démarche d'amélioration continue. Permettant à la fois de revenir sur les films présentés la saison dernière et de préparer ceux de la saison à venir, ces rencontres offrent également un échange d'expériences et de pratiques. Elles ont notamment conduit à la rédaction de différents documents de référence disponibles en annexe:

- Guide pour l'animation
- Méthodes de pré-animation
- Méthode de boniment
- Notice d'avertissement «Un film marqué par son époque?»

Ces différents documents, établis en étroite collaboration avec les animateur·trices des clubs de La Lanterne Magique, font l'objet d'une actualisation systématique à l'issue des rencontres nationales des animateur·trices organisées par l'ASLM.

Les coordinateur·trices de l'ASLM visitent chaque saison l'ensemble des animateur·trices des différents clubs durant leur séance. S'appuyant sur une grille d'évaluation ainsi que sur les différents documents précités, ils-elles leur donnent un feedback constructif visant à améliorer ou parfaire leur travail (cf. Grille d'évaluation d'une séance, page 43).

À la suite de chaque projection, les animateur·trices reçoivent par courriel un lien vers un formulaire d'évaluation (cf. Feedback des animateur·trices, page 44). Ce dernier permet de mesurer chaque composante de la séance: la prestation individuelle de l'animateur·trice; la prestation collective de l'équipe d'animation; les réactions des enfants; la qualité du matériel pédagogique élaboré par l'ASLM; les éventuelles difficultés techniques; la satisfaction éprouvée par l'animateur·trice. Ces évaluations font l'objet d'un traitement en deux temps: au cours de la saison, par les coordinateur·trices de l'ASLM qui réagissent aux données concernant les prestations individuelle et collective et les aspects techniques; au terme de la saison par la Direction artistique et les coordinateur·trices de l'ASLM qui compilent les données relatives au matériel pédagogique et à la satisfaction des équipes. Cette synthèse prend la forme d'un tableau récapitulatif qui met en évidence les éléments nécessitant des mesures correctives et permet ainsi d'organiser les révisions des documents pédagogiques selon les besoins (cf. Synthèse des feedbacks, page 47). À la suite de cette démarche, les animateur·trices reçoivent un courriel les informant des documents qui, sur la base de leurs feedbacks, font l'objet d'une révision.

GUIDE POUR L'ANIMATEUR À LA LANTERNE MAGIQUE

Introduction

À La Lanterne Magique, chaque projection est précédée d'un échange entre un·e animateur·trice et la salle, suivi d'une animation dialoguée et jouée à trois, qui permettent aux enfants de mieux ressentir et comprendre le film projeté. Dès leur entrée dans la salle et jusqu'à leur sortie, les enfants sont ainsi accompagnés dans la découverte d'un film de qualité.

Le duo d'animation

Chaque séance de La Lanterne Magique est animée par un duo fixe de deux personnes, dénommé dans les scénarios: le·la Savant·e et le·la Naïf·ve. Ces deux animateur·trices sont les mêmes durant toute la saison, de manière à ce que les enfants puissent les reconnaître et créer un lien de confiance. Ces personnes peuvent être indifféremment des hommes, des femmes ou un duo mixte.

Le·la Savant·e et le·la Naïf·ve

Dans tous les scénarios des animations, nous employons les termes de Savant·e et de Naïf·ve pour faciliter la lecture et la description des situations. Mais ces termes ne doivent pas être utilisés en scène. Les animateur·trices s'appellent en général par leur prénom, et c'est ainsi que les enfants les identifient. Il est préférable d'éviter de leur donner des caractères trop marqués. Les costumes, maquillages et accessoires particuliers (tels que chapeau ou lunettes) sont par conséquent déconseillés, car il est préférable que le·la Savant·e et le·la Naïf·ve restent les plus naturels possible.

Le·la Savant·e et le·la Naïf·ve sont des personnes qui entretiennent une relation d'amitié de longue date. Si elles se respectent et peuvent tout se dire, elles s'excusent toujours lorsqu'elles se sont fait des blagues ou se sont moquées l'une de l'autre. Elles sont complémentaires dans leurs caractères mais ont, au final, le même but: faire découvrir et aimer le cinéma aux enfants. Elles sont bienveillantes entre elles et, bien sûr, envers les enfants.

A. Fonctions

La fonction du ou de la Savant·e est de présenter le film. Cette présentation se fait en deux étapes et selon deux modes différents, tout d'abord par le biais d'un échange avec la salle, désigné dans nos documents pédagogiques comme la «pré-animation», ensuite par ce que nous appelons l'«animation».

La fonction du ou de la Naïf·ve est d'aider le·la Savant·e à faire cette présentation en intervenant dans la partie de l'«animation».

B. Caractères

Le·la Savant·e est un·e véritable pédagogue: il·elle est animé·e par la passion de transmettre. Pour ce faire, il·elle sait se mettre à la hauteur des enfants. Le·la Savant·e aime réfléchir et faire réfléchir, trouver des réponses aux questions et des solutions aux problèmes.

Le·la Naïf·ve a gardé la fraîcheur et l'innocence de l'enfance, ce qui fait que les membres du club, en général, l'adorent. Il·elle est curieux·se, intuitif·ve et spontané·e. Doué·e d'une grande sensibilité, il·elle laisse parler ses émotions.

C. Jeu

Le·la Naïf·ve représente la parole de l'enfant. Dans son jeu, il·elle doit faire preuve de naturel en gardant la fraîcheur de l'enfance. Il·elle reste adulte mais suscite des questions que les enfants pourraient poser. Il·elle ne doit pas jouer au·à la Naïf·ve, ni en faire une caricature. C'est son état d'esprit et la sincérité de son interprétation qui feront de lui ou d'elle un personnage plausible de Naïf·ve.

Tout en restant lui·elle aussi naturel·le dans son jeu, le·la Savant·e essaye d'apporter les réponses aux questions «enfantines» que le·la Naïf·ve lui pose. Rarement autoritaire, il·elle se montre tout aussi patient·e à l'égard du ou de la Naïf·ve qu'il·elle l'a été avec les enfants pendant la pré-animation.

Si, à titre exceptionnel, l'un·e ou l'autre des animateur·trices ne peut être présent·e à une séance, on veille à excuser son absence en trouvant un argument en lien avec sa personnalité ou le film projeté : il·elle a eu peur, il·elle est tombé·e malade, etc. De cette manière, l'on prépare déjà son retour à la prochaine séance, ce qui rassure les enfants. Dans le même esprit, il importe de créer un lien entre l'animateur·trice absent·e et son·sa remplaçant·e: c'est son·sa cousin·e, l'un·e de ses ami·es, un·e spécialiste envoyé·e pour la circonstance, etc.

Le déroulement d'une séance régulière

A. La pré-animation

Dès l'ouverture des portes, soit quinze à vingt minutes avant l'heure officielle de début de la séance (toujours indiquée sur le petit journal), le·la Savant·e doit être sur scène et éclairé·e par le plein feu de l'éclairage «scène», de manière à être bien visible des enfants. Micro en main, il·elle accueille les enfants. Depuis la scène, il·elle salue les enfants, les invite à s'asseoir et, le cas échéant, à ôter leurs vestes, bonnets, gants, avant d'entamer un dialogue avec la salle qui a toujours pour sujet le film projeté. Comme déjà dit, nous appelons cette première étape d'accompagnement la pré-animation.

Le·la Savant·e pose donc des questions sur le film et demande aux enfants qui connaissent la réponse de venir sur scène la donner au micro. Comme les enfants ont reçu chez eux le petit journal du club qui leur présente le film, ils sont en général en mesure de répondre.

Le·la Savant·e peut faire participer les enfants selon deux méthodes qui peuvent s'alterner selon la difficulté de la question. La première consiste à faire venir sur scène un enfant à la fois. Le·la Savant·e désigne celui-ci parmi ceux qui lèvent la main pour répondre et l'invite à le·la rejoindre sur la scène. Le·la Savant·e demande alors à l'enfant son prénom, puis lui repose la question, avant de l'écouter donner sa réponse. Il·elle reformule ensuite cette réponse de manière à la rendre la plus claire possible aux yeux de ses camarades. Il·elle ne manque pas d'ajouter des éléments supplémentaires pour aider à la compréhension, puis remercie l'enfant et l'invite à aller se rasseoir.

La seconde méthode voit le·la Savant·e faire venir sur scène plusieurs enfants en même temps, dans le but d'obtenir la réponse la plus complète possible à sa question, en discutant de façon collective (mais toujours face au public). Cette manière de faire permet d'approfondir la réponse, en la faisant compléter tour à tour par les enfants présents sur la scène. Cette démarche est recommandée pour les grandes salles accueillant beaucoup de membres. Par contre, le·la Savant·e évitera de poser une question à toute la salle, sauf si la réponse tient en un seul mot, ceci évitera une cacophonie inutile.

De façon générale, le·la Savant·e ne doit pas avoir peur d'aborder tous les sujets. Dans chacune de nos pré-animations, plusieurs thèmes sont abordés. Ceux-ci ne sont pas d'égale importance, il n'est donc pas nécessaire de tous les aborder, mais il importe que le·la Savant·e sélectionne ceux qui lui paraissent les plus appropriés avant la séance. Cela implique à chaque fois une préparation approfondie. Ce dialogue exige de l'animateur·trice le sens de l'échange, de la répartie. Le·la Savant·e doit toujours avoir la capacité de rebondir sur les réponses données par les enfants. Il·elle doit s'appuyer pour cela sur une bonne connaissance du film et du cinéma en général. Pour garder la maîtrise de la salle, il·elle ne doit pas hésiter à exiger des enfants le calme et l'attention, en ayant recours si besoin est aux «parents de secours». Le·la Savant·e doit savoir utiliser un micro et captiver son auditoire, en ne laissant pas de temps morts, car il faut éviter que l'attention ne retombe.

Comme il ne s'agit pas du début officiel de la séance, il est parfaitement normal qu'il règne dans la salle pendant la pré-animation un certain brouhaha dû à l'entrée des enfants dans la salle. Mais ce brouhaha ne doit jamais se transformer en chahut. Par conséquent, le rôle des accompagnant·es (les «parents de secours») est essentiel pendant la pré-animation. Leur tâche ne se limite pas à placer les enfants dans la salle, elle consiste aussi à calmer certains groupes turbulents ou chahuteurs qui pourraient troubler le bon déroulement de l'animation à venir.

Pour lui permettre de mener sa pré-animation dans les meilleures conditions, chaque Savant·e doit télécharger sur l'Intranet de La Lanterne Magique la documentation en lien avec le film présenté ainsi que le film qu'il est indispensable de visionner avant la séance. Ce dossier pédagogique dispense toutes les informations nécessaires pour que le·la Savant·e se sente à l'aise. En visionnant le film et en prenant attentivement connaissance de ce dossier, l'animateur·trice ne devrait pas être pris au dépourvu au cours de la séance. L'abondance des informations lui permettra aussi d'occuper les enfants en cas de panne ou d'incident technique.

En maîtrisant ces informations, le·la Savant·e assurera sans difficulté le dialogue avec les enfants. Mais une bonne connaissance de base du cinéma, surtout au niveau de l'histoire et de ses techniques, est très utile!

B. Les règles d'or de La Lanterne Magique

À la fin de sa pré-animation, peu avant l'heure officielle du début de la séance, le·la Savant·e n'oublie jamais de demander aux enfants s'ils connaissent les trois règles de La Lanterne Magique. Celles-ci sont précisées au début de la saison et ce sont ensuite les enfants qui viennent les rappeler sur scène au micro.

Ces trois règles d'or sont:

1. Il ne faut pas sauter sur les sièges. Ils peuvent se casser et leur réparation coûte très cher. En plus, on peut se faire mal.
2. On ne mange pas et on ne boit pas pendant la séance: une salle de cinéma n'est pas une salle à manger... Elle doit rester propre! Les petits papiers ou autres détritiques doivent donc être jetés à la poubelle.
3. On ne dérange pas ses camarades pendant la séance: chacun·e a droit de voir le film tranquillement. Si on veut absolument dire quelque chose à son·sa voisin·e, on le fait à voix basse.

À ces trois règles s'ajoutent toujours quatre conseils:

1. À chaque séance, rappeler aux enfants la présence et la fonction des «parents de secours» en les désignant d'un geste clair.

2. Comme il n’y a pas d’entracte, si un enfant éprouve un petit besoin pressant, il se lève et va de lui-même aux toilettes (le·la Savant·e ne manque pas d’indiquer où elles se trouvent à chaque séance) en se faisant accompagner par les «parents de secours» si c’est nécessaire.
3. Si un enfant a un peu peur pendant la projection ou que quelqu’un l’importune, il ne faut pas hésiter à s’adresser aux «parents de secours» qui circulent dans les couloirs pendant la projection. Ils sont là pour ça et «ils ont moins peur».
4. Si le film n’intéresse pas un enfant, c’est sans doute parce qu’il ne le comprend pas bien. Il est alors conseillé de faire un effort de concentration. Si cela ne suffit pas, il peut faire une petite sieste pour autant qu’il ne ronfle pas trop fort.

Il est très important que les enfants donnent et répètent eux-mêmes ces règles. Cela les implique dans la séance et motive leurs camarades à les respecter. C’est aussi une occasion pour les enfants plus jeunes qui trouvent trop difficiles les questions posées pendant la pré-animation de monter sur scène et d’avoir eux aussi leur moment de lumière.

C. La projection du trailer et l’arrivée du·de la Naïf·ve

Après les trois règles d’or, la salle est obscurcie et le·la Savant·e introduit la projection du trailer de La Lanterne Magique, qui renforce auprès des enfants le sentiment d’appartenance au club. Cette projection fait aussi la transition entre la pré-animation et l’animation qui va suivre. À la fin de la projection, seul l’éclairage de la scène est rallumé.

Le·la Savant·e annonce alors la venue de son camarade, l’autre animateur·trice, que nous appelons dans notre idiome le·la Naïf·ve. En général, le·la Savant·e attend l’arrivée du ou de la Naïf·ve qui est en retard. Ce leitmotiv lui permet de varier les entrées en scène relatives aux différentes animations.

L’arrivée du ou de la Naïf·ve donne le signal du début de l’animation. Il s’agit d’un petit spectacle qui est toujours en lien avec le film et apprend aux enfants quelque chose qui leur permet de mieux comprendre et apprécier le film. L’animation peut durer entre cinq et dix minutes, voire un peu plus, en fonction de la durée du film.

D. L’Artiste et l’animation

À de rares exceptions près, le spectacle fait toujours appel à un·e troisième protagoniste, que nous désignons ci-après comme l’Artiste, et qui est différent·e à chaque séance. Il s’agit d’une personne (comédien·ne, mime, musicien·ne, magicien·ne, etc.) ayant les capacités spécifiques de jeu exigées par le scénario. C’est l’Artiste qui introduit l’élément fictionnel de l’animation.

Certaines animations peuvent avoir un contenu thématique (pour aider les enfants à mieux comprendre le film), technique (expliquer par exemple en quoi consiste la technique de l’animation image par image), historique (situer le film dans un contexte), esthétique (sensibiliser les enfants à la mise en scène), etc.

Pour chaque animation, les animateur·trices reçoivent un scénario qui en détaille très précisément l’action et les dialogues. Ce scénario implique parfois un support audiovisuel (extraits de films, photos, sons, etc.) désignée dans le scénario comme la «séquence d’animation». Il est donc important dans ces cas-là d’en mémoriser les dialogues qui ont été conçus en fonction d’un timing précis, surtout quand le support audiovisuel est projeté de façon continue.

Attention, les animations ne sont pas seulement des spectacles, elles ont toutes un contenu pédagogique lié au cinéma et à l’éducation à l’image. Le but de l’animation est clairement énoncé (encadré) au début de chaque scénario. Il importe de le respecter et de le garder tout le temps à l’esprit.

Si le duo d'animation reste le même pendant toute la saison, l'Artiste doit être un·e intervenant·e différent·e à chaque séance, de manière à ce que les enfants le·la considèrent comme un élément inattendu, extraordinaire, à chaque fois synonyme d'ouverture et de nouveauté.

Les animations doivent aussi préparer les enfants à l'émotion du film qui va suivre. Il faut donc éviter de faire rire les enfants juste avant un film qui fait pleurer ou de les surexciter juste avant un film calme qui demande de la concentration.

E. La projection, les commentaires et les boniments

À la fin du spectacle, la lumière sur scène s'éteint et la projection du film commence. La projection doit enchaîner immédiatement après l'animation, comme un prolongement naturel de celle-ci.

À La Lanterne Magique, la projection des films muets et de certains films sonores est accompagnée d'un commentaire assuré au micro par l'un·e des deux animateur·trices (généralement le·la Savant·e). Il s'agit de lire à haute voix les intertitres que les plus jeunes n'arrivent pas encore à déchiffrer assez vite, de les adapter pour les rendre plus intelligibles (quand ils sont trop littéraires et complexes), voire de les traduire s'ils sont écrits dans une langue étrangère.

Comme cela se faisait aux origines du cinéma, il faut aussi «bonimenter» le film muet en commentant quand cela est nécessaire les scènes et les images, ceci dans le but de faciliter la compréhension des enfants. Il est impératif que l'animateur·trice en charge de ce travail exigeant beaucoup de précision visionne attentivement le film commenté disponible sur l'Intranet. Le·la bonimenteur·euse doit être sensible aux réactions du public, compléter ou modifier son commentaire en fonction des réactions de la salle. Certains films sonores requièrent aussi un commentaire: soit parce qu'ils sont en version originale sous-titrée et qu'il faut alors en lire les sous-titres.

Enfin, même si le film projeté est un film sonore qui ne nécessite pas de commentaire, il est nécessaire que l'un·e des deux animateur·trices reste à disposition pendant toute la projection. Il·elle peut ainsi recueillir les réactions et remarques de la salle et reprendre immédiatement le micro en cas d'incident technique ou d'alerte (incendie, etc.).

L'animateur·trice doit pouvoir réagir immédiatement et faire patienter les enfants en cas de panne. Pour ce faire, il·elle peut reparler du film, émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire, raconter certaines anecdotes, en reprenant des éléments de la pré-animation. En cas d'alerte et d'évacuation, l'animateur·trice doit donner aux enfants des indications claires sur l'attitude à adopter, les calmer, les rassurer, leur expliquer comment et par où sortir, etc. De manière à être préparé·e à cette éventualité, l'animateur·trice doit obligatoirement s'informer des dispositions de sécurité de la salle.

F. La fin de la séance

À la fin de la projection, dès la première image du générique de fin, le·la Savant·e doit remonter sur scène. Les éclairages salles et scènes sont aussitôt rallumés. Idem pour son micro qui est rebranché. Le·la projectionniste doit alors baisser le son du film, afin que l'animateur·trice puisse se faire entendre des enfants. Reprenant le micro, le·la Savant·e salue les enfants et leurs rappelle un certain nombre de recommandations importantes, comme de ne rien oublier en partant (vestes, sacs, porte-monnaie, etc.), de lire le petit journal avant de venir à la prochaine séance, de bien attendre leurs parents à la sortie et de se conformer aux indications données par les organisateur·trices dans le hall. Il·elle peut aussi leur donner un indice sur le prochain film.

Pendant ce temps, le·la Naïf·ve peut se tenir dans la salle, ou dans un endroit stratégique à la sortie, afin de recueillir les réactions des enfants, ce qui est toujours très intéressant!

Niveau de langage

Les animateur·trices de La Lanterne Magique ne doivent jamais bêtifier et utiliser volontairement un langage enfantin, voire infantile. Tant pour les petits journaux que dans les animations, nous privilégions l'usage d'un niveau de langage adulte, avec un souci de clarté et de simplicité, qui le rend accessible aux plus jeunes. Durant la pré-animation, le·la Savant·e sera souvent appelé·e à expliquer l'un ou l'autre terme cinématographique, en essayant de le rendre compréhensible aux enfants.

Profil des animateur·trices

Au vu de ce qui précède, les animateur·trices de La Lanterne Magique doivent avoir les aptitudes et compétences suivantes:

- Avoir un bon contact avec les enfants
- Faire preuve de sensibilité et de spontanéité
- Aimer et s'intéresser au cinéma
- Avoir un esprit à la fois ludique et didactique
- Se sentir à l'aise en public et avoir le goût de la scène
- Être doué·e d'une bonne élocution
- Savoir parler dans un micro
- Maîtriser un niveau de langage approprié aux enfants
- Avoir le sens des responsabilités
- Aimer travailler en équipe
- Savoir faire preuve de sang-froid

En outre, à l'animateur·trice qui prend en charge le rôle du ou de la Savant·e, il est demandé les aptitudes et compétences suivantes:

- Avoir une bonne mémoire
- Aimer valoriser les enfants
- S'intéresser à l'histoire et aux techniques du cinéma
- Savoir mener un dialogue structuré avec des enfants
- Savoir rester concentré·e et ne pas se disperser
- Être capable de restituer par oral des informations données sous forme écrite
- Avoir le sens de l'improvisation en cas de problèmes inattendus
- Faire preuve d'autorité en cas de besoin

À l'animateur·trice qui prend en charge le rôle du ou de la Naïf·ve il est demandé les aptitudes et compétences suivantes:

- Assumer complètement son rôle, quitte à paraître parfois maladroit·e ou ridicule, sans pour autant verser dans la caricature
- Être capable de complicité avec les enfants
- Avoir le sens de l'improvisation en cas de problèmes inattendus

En conclusion, l'animateur·trice qui interprète le·la Naïf·ve se limite à jouer son rôle, contrairement au ou à la Savant·e qui doit avoir en plus le sens de la communication et de la répartie. Le·la Savant·e doit aussi maîtriser les connaissances du cinéma indispensables à sa fonction, ce qui implique une plus grande préparation avant la séance.

Aspects techniques

A. Matériel

Les animateur·trices doivent toujours disposer d'un matériel technique adéquat (son et lumières) qui peut être complété selon les exigences du scénario.

Pour le son, il est nécessaire d'avoir trois micros branchés sur une sono pour les deux animateur·trices et l'Artiste. Le·la Savant·e doit impérativement disposer d'un micro à main pour pouvoir mener son dialogue avec les enfants durant la pré-animation. Le·la Naïf·ve et l'Artiste peuvent être équipé·es de micros-cravates ou casques. Il est indispensable que les intervenant·es travaillent chacun·e avec un micro, de manière à pouvoir s'imposer dans des salles de cinéma qui n'ont pas les qualités acoustiques des théâtres. La sono des animateur·trices doit être absolument dissociée de celle de la projection, afin que le·la Savant·e puisse être entendu·e des enfants pendant la projection d'un film à commenter.

En ce qui concerne la lumière, il est nécessaire de disposer de projecteurs à même de créer un plein feu sur la scène, de manière à éclairer largement les animateur·trices. Pour pouvoir suivre les indications «lumière» données par les scénarios, ce matériel d'éclairage devrait être dans l'idéal complété par des projecteurs à découpe. Ceux-ci permettent de ménager des petits effets sur scène, de créer des zones de lumière précises ou des ambiances particulières en rajoutant des gélatines de couleur. Enfin, le cas échéant, il est souhaitable de pouvoir disposer d'une poursuite.

Comme déjà dit, les animations de La Lanterne Magique font souvent appel à des supports audiovisuels (photos, extraits de films, extraits sonores, etc.), avec lesquels les animateur·trices doivent jouer en interaction. Ces séquences d'animation sont intégrées au DCP (ou au Blu-Ray) de projection et sont lancées par l'opérateur·trice du cinéma. Il est donc important d'entretenir une bonne relation avec ce·cette dernier·ère, puisqu'il·elle est directement impliqué·e dans l'animation et projette le film. C'est en général à lui·elle aussi qu'incombe le devoir d'éteindre la salle en démarrant la projection du trailer et de lancer le film avec précision à la fin de l'animation.

B. Régie

Il peut être utile et agréable de pouvoir bénéficier du concours d'un·e technicien·ne pour assurer la technique durant les animations. Ce·cette technicien·ne installe et démonte le matériel son et lumières requis pour les séances. Il·elle assure aussi la régie dans la salle.

Méthodes de pré-animation

L'objectif premier de la pré-animation est de mettre les enfants en dynamique d'écoute et d'attention pour découvrir l'animation, puis le film.

Les points listés ci-dessous contribuent à la qualité d'une pré-animation. Ils sont répartis en trois groupes: le premier concerne le contenu et la maîtrise du sujet; le second, la relation à l'enfant; et le troisième, le comportement.

Contenu, maîtrise du sujet

En s'appuyant sur la documentation fournie, le·la Savant·e structure clairement sa pré-animation et aborde les points essentiels à traiter. Il·elle maîtrise son sujet.

- Le·la Savant·e choisit judicieusement les points à traiter; il·elle hiérarchise:
 1. Il·elle privilégie les éléments indispensables à la compréhension du film,
 2. Il·elle aborde les éléments difficiles sur le plan émotionnel, sans pour autant les dramatiser,
 3. Il·elle traite les éléments plus généraux sur l'histoire, les genres et techniques du cinéma.
- Les informations que le·la Savant·e transmet sont correctes et adaptées aux enfants. Il·elle veille à varier les éléments traités au cours de la saison.
- Le·la Savant·e ne fait pas du «par cœur»; il·elle s'approprie vraiment la matière.
- Ses éventuels apports personnels doivent être pertinents par rapport au film.
- Le·la Savant·e intègre le rappel des règles d'or sans trop lui laisser prendre de place.

Relation à l'enfant

Le·la Savant·e valorise les enfants qui viennent parler au micro. Il·elle établit une relation de confiance et de respect mutuel avec les enfants. Il·elle crée un climat propice au dialogue afin que les enfants puissent se concentrer.

- Le·la Savant·e cherche à valoriser l'enfant, il·elle reformule et met en lumière les éléments les plus intéressants de sa réponse.
- Le·la Savant·e ne s'attarde pas sur les faiblesses ou les difficultés de l'enfant à répondre, mais cherche à adapter ses questions pour favoriser un échange constructif. Si l'enfant n'a aucune réponse à apporter, le·la Savant·e l'invite gentiment à retourner s'asseoir.
- Le·la Savant·e pose des questions dont les réponses se trouvent dans le journal ou qui sont suffisamment générales pour que les enfants puissent y répondre.
- Le·la Savant·e pose des questions ouvertes. Il·elle écoute avec attention les enfants et, dans la mesure du possible, rebondit sur leurs réponses.
- Le·la Savant·e repose à l'enfant la question à laquelle il·elle avait souhaité répondre.
- Le·la Savant·e demande le prénom des enfants qui viennent parler au micro.
- Le·la Savant·e ne rit pas aux dépens de l'enfant mais avec lui.
- Le·la Savant·e tire vers le haut, y compris lorsque l'enfant cherche à tirer vers le bas. Il·elle reformule sa question pour le valoriser en l'aidant à répondre de façon plus pertinente.
- Le·la Savant·e sait reconnaître l'enfant qui prend trop de place. Il·elle lui fait comprendre qu'on a bien pris acte de sa présence et qu'il·elle peut donc retourner s'asseoir calmement.
- Le·la Savant·e a le droit de ne pas tout savoir, il·elle peut l'admettre devant les enfants en les encourageant à chercher des réponses par eux-mêmes.

Comportement

Le·la Savant·e utilise au mieux les moyens dont il·elle dispose pour faire passer son message (matériel technique, maîtrise verbale et corporelle, etc.).

- Le·la Savant·e adopte un ton adéquat: il·elle ne bêtifie pas et parle d'une voix normale.
- Le·la Savant·e s'exprime de façon claire et accessible et si possible avec passion.
- Le·la Savant·e a une attitude dynamique et ouverte. Il·elle fait attention à sa posture lorsqu'il·elle tend son micro aux enfants: dans la mesure du possible, sans s'agenouiller ou se plier en deux.
- Le·la Savant·e s'exprime malgré l'agitation. Si celle-ci prend trop d'ampleur, il·elle interpelle au micro les parents de secours pour rétablir l'ordre, mais évite l'autoritarisme.
- Le·la Savant·e se place dans la lumière et règle le volume de son micro de façon adéquate.
- Le·la Savant·e gère le temps dont il·elle dispose de façon à ce que l'animation puisse débiter à l'heure indiquée en couverture du journal de La Lanterne Magique.

En résumé

Une bonne pré-animation doit être un moment de partage agréable, où un adulte et des enfants cherchent ensemble à verbaliser les éléments utiles permettant à chacun de profiter pleinement du film présenté.

Méthode de boniment

Comment faire un bon commentaire des films muets

Préparation

Assurer le boniment d'un film muet peut constituer une expérience fabuleuse, l'une des plus passionnantes que l'on puisse faire à La Lanterne Magique, mais à condition de s'y être bien préparé·e. Cette préparation passe par deux étapes : un visionnement attentif de l'exemple de commentaire du film concerné disponible sur Intranet, puis une répétition du boniment par ce même biais.

Technique

Vérifier que le micro soit bien réglé et que l'on s'en serve de manière correcte: rien n'est plus désagréable que d'entendre une personne crachoter, souffler et siffler dans un micro pendant toute la projection. La balance entre la musique (qu'elle soit jouée en direct ou déjà présente sur la bande-son) et la voix doit être soigneusement réglée avant la projection et, si besoin est, corrigée lorsque la salle est pleine.

Fonction

Un boniment a pour fonction de servir le film et donc de permettre à un public de profiter pleinement d'une œuvre qui lui serait plus difficilement accessible sans le commentaire.

Lecture des intertitres

Les intertitres comportent des éléments narratifs importants (par exemple les noms de personnages ou de lieux). Ils restituent aussi parfois des paroles ou des dialogues dit par les personnages du film. On peut les lire en changeant légèrement de voix et de ton, sans surjouer, en évitant de faire rire les enfants aux dépens des personnages. Certains intertitres ont parfois un niveau de langage élevé dû à leur ancienneté ou comportent des termes désuets. Il faut donc les adapter pour les enfants.

Clarification du récit

Expliciter les scènes du film qui sont complexes, de façon à ce que les enfants suivent bien l'action. Dans le même esprit, il est parfois nécessaire de répéter l'identité des personnages et de rappeler leurs motivations. Idem pour les indications de lieux et de temps dans le cas d'un montage alterné où deux actions se passent simultanément mais dans des endroits différents, etc.

Incises explicatives

Il est parfois nécessaire ou intéressant de donner certaines explications techniques ou historiques en sortant brièvement du récit, mais il faut le faire sans que les enfants ne perdent le fil de l'histoire.

Renforcer ou atténuer les émotions

En étant très à l'écoute de la salle, renforcer ou atténuer les émotions voulues par le·la cinéaste, comme la tristesse, la peur ou le rire, de manière à ce que les enfants puissent les ressentir sans qu'elles ne les débordent. Par exemple : faire un peu d'humour pour dédramatiser une scène qui fait trop peur ou utiliser une voix un peu effrayante pour rajouter de la tension si la salle n'est pas assez réceptive.

Distanciation

Permettre aux enfants de prendre une certaine distance émotionnelle en leur demandant ce qu'ils auraient fait à la place du personnage ou, à la façon de ce qui se passe au théâtre de Guignol, proposer à la salle de s'adresser directement aux personnages pour les conseiller dans leurs actions. Cependant, ne pas oublier de rappeler que ceux-ci ne peuvent nous entendre car ils sont dans le film!

Musique jouée en direct

Dans les cas où la musique est jouée en direct dans la salle, il est important d'être à la fois attentifs aux images et à l'écoute de la musique. Tout comme le boniment, la musique sert le film. C'est une partition jouée à deux, sans rivalité, en toute complémentarité.

Quelques pièges à éviter

Le travail du boniment n'est pas chose facile et il convient de bien garder en mémoire les chausse-trappes listées ci-dessous.

- Parler tout le temps et ne pas laisser le film faire son travail.
- Ne pas parler assez, de peur d'intervenir au mauvais moment.
- Du fait d'une mauvaise préparation, donner l'impression qu'on découvre le film en même temps que les spectateurs.
- Trop anticiper sur l'action.
- Donner des explications à rallonge et laisser passer des éléments de l'action importants.
- Se tromper dans les noms de personnages.
- Se tromper dans la lecture des intertitres ou modifier leur sens (sauf si la convention est clairement établie dès le début du film).
- Ne pas avoir le temps de lire l'intertitre et le laisser en suspens.
- Avoir un niveau de langage trop élevé pour les enfants.
- Adopter un niveau de langage qui est adapté seulement aux plus petits.
- Remettre à plus tard une explication que l'on n'aura jamais le temps de faire.

En conclusion

Il faut réussir à faire passer sa passion et son admiration pour l'œuvre que l'on bonimente, tout en ne lui volant pas la vedette. Et ne pas manquer de rappeler aux enfants la chance qu'ils ont de découvrir un film qui a été réalisé il y a souvent près de cent ans et que leurs arrière ou arrière-arrière-grands-parents ont, comme eux, peut-être découvert en salle.

UN FILM MARQUÉ PAR SON ÉPOQUE?

La diversité cinématographique est un élément central du concept pédagogique de La Lanterne Magique, qui montre des films de toutes les époques de l'histoire du cinéma, de 1895 à nos jours.

Les films sont un reflet de leur époque. Or les mœurs et les sensibilités se transforment avec le temps. Certains comportements courants au 20^e siècle peuvent être choquants de nos jours, ou sembler inadmissibles. Il arrive donc que certaines scènes filmées hier heurtent le public d'aujourd'hui.

DISTANCE CRITIQUE

La Lanterne Magique choisit de montrer les grands films de l'histoire du cinéma, tout en proposant un accompagnement pédagogique pour développer le regard critique du jeune public. Elle estime qu'il est important de ne pas censurer des images du passé qui témoignent de leur temps, mais qu'il est plus intéressant de les discuter. Cela permet d'apprendre aux enfants que la société évolue, et même de se questionner avec eux sur le monde actuel: certains de nos comportements choqueront-ils le public de demain?

Au cours de la pré-animation et/ou durant le boniment dans le cas d'un film muet, le·la Savant·e prendra soin de rendre les enfants attentifs aux éléments du film qui pourraient constituer une marque de l'époque de sa réalisation ou de l'époque dans laquelle s'ancre l'histoire. Il·elle relèvera en particulier des démonstrations racistes, sexistes, homophobes ou toute autre forme d'injustice sociale, pour les contextualiser et les questionner.

EIN FILM, DER VON SEINER ZEIT ZEUGT?

Die filmische Vielfalt ist ein zentrales Element im pädagogischen Konzept der Zauberlaterne, die Filme aus allen Epochen zeigt: von 1895 bis heute.

Filme spiegeln ihre Epoche. Sitten und Sensibilitäten verändern sich mit der Zeit. Bestimmte Verhaltensweisen, die im 20. Jh. üblich waren, erscheinen heute schockierend oder unzumutbar. Daher kann es vorkommen, dass einige Szenen aus historischen Filmen, beim heutigen Publikum Anstoss erregen.

KRITISCHE DISTANZ

Die Zauberlaterne zeigt die grossen Werke der Filmgeschichte zusammen mit einer pädagogischen Begleitung und fördert so den kritischen Blick des jungen Publikums. Sie ist der Meinung, dass es wichtig ist, Bilder aus der Vergangenheit, nicht zu zensieren. Interessanter scheint es ihr, ins Gespräch über diese Bilder zu kommen. Auf diese Weise erfahren Kinder, dass sich die Gesellschaft stetig wandelt. Ausserdem kann man gemeinsam mit ihnen die heutige Welt hinterfragen: Werden einige unserer Verhaltensweisen das Publikum von morgen schockieren?

Während der Moderation und/oder dem Kommentar bei einem Stummfilm, macht der*die Gelehrte die Kinder auf Elemente im Film aufmerksam, die ein Zeichen der Entstehungszeit oder der Zeit, in der die Geschichte spielt, sein könnten. Er*Sie weist insbesondere auf rassistische, sexistische, homophobe und alle anderen Formen von Diskriminierung hin, um sie zu kontextualisieren und zu hinterfragen.

UN FILM SEGNATO DALLA SUA EPOCA?

La diversità cinematografica è al centro del concetto educativo della Lanterna Magica, che mostra film di ogni epoca della storia del cinema, dal 1895 ai giorni nostri.

I film sono il riflesso della loro epoca. Invece usi e costumi, come anche la sensibilità, cambiano nel tempo. Alcuni comportamenti comuni nel 20° secolo possono, al giorno d'oggi, risultare scioccanti o inaccettabili. Di conseguenza, alcune scene girate ieri potrebbero risultare offensive per il pubblico di oggi.

DISTANZA CRITICA

La Lanterna Magica sceglie di mostrare i grandi film della storia del cinema, offrendo al contempo un supporto educativo per sviluppare l'occhio critico dei giovani spettatori e delle giovani spettatrici. Ritene che non sia necessario censurare le immagini del passato che testimoniano il loro tempo, ma che sia più interessante discuterle. Questo insegna al giovane pubblico che la società è in continua evoluzione e permette loro di interrogarsi sul mondo di oggi: alcuni dei nostri comportamenti faranno riflettere allo stesso modo il pubblico di domani?

Durante la preanimazione e/o durante il commento, quando si tratta di un film muto, il/la Sapientone/a farà in modo di richiamare l'attenzione dei bambini e delle bambine sugli elementi del film che potrebbero riflettere il periodo in cui è stato realizzato o il periodo in cui è ambientata la storia. In particolare, metterà in evidenza le espressioni razziste, sessiste, omofobiche o qualsiasi altra forma di ingiustizia sociale, al fine di contestualizzarle e metterle in discussione.

Grille d'évaluation d'une séance

Pré-animation

- Combien le·la Savant·e a-t-il·elle traité de points différents ?
- Les a-t-il·elle bien hiérarchisés ?
- Les points importants spécifiques au film ont-ils été traités ?
- Le·la Savant·e était-il·elle clair·e dans ses explications ?
- A-t-il·elle adopté le bon niveau de langage ?
- Le·la Savant·e était-il·elle juste sur le plan émotionnel par rapport au film présenté ?
- Était-il·elle respectueux·se des enfants, les a-t-il·elle suffisamment valorisés ?
- Était-il·elle détendu·e, réceptif·ve, a-t-il·elle fait preuve d'humour ?
- A-t-il·elle fait preuve d'une autorité suffisante pour obtenir l'écoute des enfants ?
- A-t-il·elle bien respecté la méthodologie proposée par La Lanterne Magique ?

Animation

- Le scénario et les dialogues de l'animation ont-ils été respectés ?
- Le but de l'animation a-t-il été atteint ?
- La relation entre le·la Savant·e et le·la Naïf·ve était-elle de qualité ?
- La prestation de l'Artiste était-elle de qualité ?
- L'animation a-t-elle eu un bon rythme ?
- Les enfants se sont-ils montrés attentifs ?
- Le trio d'animation a-t-il respecté dans son interprétation l'émotion qui prépare au film ?

Commentaire

- Le·la bonimenteur·se s'était-il·elle bien préparé·e ?
- A-t-il·elle utilisé son micro de façon adéquate ?
- La sonorisation de la salle était-elle correcte ?
- A-t-il·elle adopté le bon niveau de langage et un ton adéquat ?
- A-t-il·elle réussi à rendre plus clairs certains passages complexes du film ?
- A-t-il·elle joué les dialogues intertitrés ?
- A-t-il·elle fait les incises explicatives hors du récit nécessaires ?
- A-t-il·elle renforcé ou atténué les émotions suscitées par le film ?
- A-t-il·elle su créer de l'interactivité avec les enfants ?
- Les enfants se sont-ils montrés attentifs ?

De façon générale

- Le film a-t-il été bien défendu ?
- Les enfants ont-ils pris plaisir à cette séance, ont-ils démontré de l'intérêt ?

Feedback des animateur-trices

pro.lanterne.ch

FEEDBACK

0%

PREANIMATION

* Concernant la préanimation, comment évaluez-vous...

	1	2	3	4	5
...la participation des enfants ?	<input type="radio"/>				
...la qualité de votre préanimation ?	<input type="radio"/>				
...le document «préanimation» ?	<input type="radio"/>				
...l'encadrement en salle ?	<input type="radio"/>				

[Suivant](#)

Ce questionnaire n'est actuellement pas activé. Vous ne pourrez pas sauver vos réponses.

pro.lanterne.ch

FEEDBACK

20%

ANIMATION

* Concernant l'animation, comment évaluez-vous...

	1	2	3	4	5
...l'attention des enfants ?	<input type="radio"/>				
...le rythme donné à l'animation par votre équipe ?	<input type="radio"/>				
...votre propre prestation ?	<input type="radio"/>				
...la capacité de votre animation à atteindre le but fixé dans le scénario ?	<input type="radio"/>				
...le scénario d'animation ?	<input type="radio"/>				

[Suivant](#)

Ce questionnaire n'est actuellement pas activé. Vous ne pourrez pas sauver vos réponses.

pro.lanterne.ch

FEEDBACK

40%

FILM

* Concernant le film, comment évaluez-vous...

	1	2	3	4	5
... la réceptivité des enfants ?	<input type="radio"/>				
... votre facilité à servir le film ?	<input type="radio"/>				
... le commentaire ? (le cas échéant uniquement)	<input type="radio"/>				

Suivant

Ce questionnaire n'est actuellement pas activé. Vous ne pourrez pas sauver vos réponses.

pro.lanterne.ch

FEEDBACK

80%

ASPECTS TECHNIQUES

Avez-vous rencontré des problèmes...

...avec l'équipement technique (micros, sono, lumière) ?

Oui Non

...avec la projection (support d'animation ou film) ?

Oui Non

...avec le matériel d'animation (accessoires et costumes) ?

Oui Non

Merci de décrire le problème avec le plus de précision possible. Préciser les accessoires ou costumes présentant un défaut ou pouvant être améliorés. Indiquer également si un accessoire cassé a été directement remplacé par l'équipe d'animation.

Feedback Lanterne Magique FEEDBACK FEEDBACK

80%

POUR FINIR...

Comment évaluez-vous votre plaisir à cette séance ?

⚠ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Remarques et suggestions

Synthèse des feedbacks

ID_PROGRAMME	TITRE PROGRAMME	Concernant la préanimation, comment évaluez-vous...			Concernant l'animation, comment évaluez-vous...				Concernant le film, comment évaluez-vous...			
		la participation des enfants ?	la qualité de votre préanimation ?	le document «préanimation» ?	l'attention des enfants ?	le rythme donné à l'animation par votre équipe ?	vos propres prestations ?	le scénario d'animation ?	la réceptivité des enfants ?	vos facilités à servir le film ?	le commentaire ?	
102	Kiki, la petite sorcière	4.00	3.00	4.00	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	4.00	4.00	
109	Laurel & Hardy (Two Tars)	3.00	3.14	3.00	3.50	3.18	3.12	3.50	3.06	3.65	3.71	3.38
111	Shrek	3.25	3.25	3.00	3.70	3.50	3.50	3.50	3.00	3.40	3.60	
112	Homme qui rétrécit, L'	3.38	3.63	3.88	3.33	3.50	3.58	3.17	2.83	3.08	3.00	
116	Voyage fantastique, Le	2.60	3.40	3.60	3.57	3.71	3.43	3.43	3.00	2.86	2.86	
118	Kiriku und die Zauberin	3.33	3.22	3.00	3.47	3.60	3.20	3.73	3.67	3.53	3.47	
119	Roi et l'Oiseau, Le	4.00	3.33	4.00	2.75	3.25	3.25	3.00	3.00	3.50	3.50	
120	Qui veut la peau de Roger Rabbit?	3.67	2.67	3.33	3.67	3.83	3.00	3.50	3.83	3.17	3.33	4.00
121	Géant de fer, Le	3.75	3.50	3.50	3.86	3.71	3.86	3.86	3.86	3.86	3.86	
122	Chantons sous la pluie	2.67	3.33	3.33	3.33	3.33	3.33	4.00	3.00	3.00	3.67	
124	Matilda	3.75	3.50	4.00	3.89	3.89	3.89	3.89	3.67	3.67	3.56	
126	Cerf-volant du bout du monde, Le	3.60	3.20	3.60	3.40	3.70	3.50	3.30	3.40	3.40	3.50	
127	Chicken Run	3.27	3.27	3.45	3.64	3.68	3.50	3.73	3.64	3.73	3.73	
129	Heidi	3.38	3.50	3.63	3.57	3.71	3.50	3.71	3.64	3.43	3.57	
131	Jouet, Le	3.00	3.00	3.00	3.80	3.60	3.40	3.80	3.40	3.00	3.80	
134	Goldrausch	3.33	3.25	3.75	3.67	3.78	3.61	3.83	3.67	3.56	3.67	2.63
135	Chérie, j'ai rétréci les gosses	3.40	3.00	3.20	3.67	3.67	3.44	3.78	3.67	3.44	3.67	
139	Wallace & Gromit	3.50	3.50	3.50	3.75	3.50	3.25	3.75	3.25	3.75	3.75	
142	James et la pêche géante	3.00	3.00	2.50	3.00	3.25	3.50	3.00	3.25	3.50	3.50	
143	Pünktchen und Anton	3.00	3.00	3.25	3.67	3.56	3.33	3.67	3.11	3.56	3.67	
144	Hasenherz	3.00	2.50	3.00	3.88	3.50	3.50	3.75	3.50	3.88	3.88	
152	Inventions extraordinaires, Les	3.25	3.00	3.50	3.58	3.50	3.25	3.75	3.50	3.42	3.67	3.50
153	Visages d'enfants	3.00	3.00	3.50	3.86	3.57	3.14	3.86	3.57	3.00	3.57	3.57
156	Metropolis	3.50	3.50	4.00	3.25	3.42	3.17	3.67	3.50	3.42	3.33	3.33
162	E.T. l'extraterrestre	4.00	3.50	3.00	4.00	3.67	3.00	3.67	3.00	3.67	3.67	
166	Peau d'âne	3.00	3.00	3.00	2.75	2.75	3.00	3.25	2.00	3.00	2.75	
179	Envolée sauvage, L'	3.40	3.20	3.20	4.00	3.86	3.71	4.00	4.00	3.71	4.00	
180	Temps modernes, Les	4.00	3.00	4.00	3.50	3.17	3.50	4.00	4.00	3.33	3.50	3.83
181	Ferme des animaux, La	3.50	3.25	3.50	3.17	3.67	3.67	3.33	3.50	3.50	3.50	
188	Aventures de Tsatsiki, Les	3.00	3.00	3.50	3.60	3.60	3.20	3.80	3.60	4.00	4.00	
189	Croisière du Navigator, La	3.33	3.33	3.67	3.71	3.29	3.69	3.71	3.57	3.71	3.57	2.80
191	Jiburo - Sur le chemin de la maison	3.75	4.00	3.75	4.00	3.33	3.50	3.50	3.83	3.50	3.33	3.25
192	Robots	3.25	2.75	3.00	3.50	3.50	3.17	3.67	3.50	3.83	3.83	
193	Cheval venu de la mer, Le	3.33	3.33	3.00	3.13	3.63	3.38	3.75	3.13	3.25	3.13	
194	Mein Name ist Eugen	3.33	3.17	3.00	3.25	3.25	3.13	3.38	1.75	3.75	3.75	
200	Crin blanc & Le Ballon rouge	3.75	3.75	3.75	3.60	3.50	3.60	3.60	3.70	3.50	3.50	4.00
227	Cirque, Le	4.00	3.63	3.88	3.62	3.92	3.62	3.69	3.62	3.69	3.77	3.83
238	Mécano de La Générale, Le	3.17	3.17	3.33	3.40	3.70	3.40	3.60	3.20	3.80	3.50	3.44
249	Astérix & Obélix: mission Cléopâtre	3.67	3.17	3.33	3.50	3.60	3.40	3.40	2.80	3.80	3.80	
266	Lumières de la ville, Les	3.33	3.00	3.00	3.86	3.57	3.43	4.00	3.14	3.29	3.00	3.00
268	Aventures du Prince Ahmed, Les	3.33	4.00	4.00	3.80	4.00	4.00	4.00	3.80	3.00	3.60	3.25
274	Max et les Maximonstres	3.50	3.67	4.00	3.67	3.83	3.58	3.92	3.58	3.92	3.67	
281	Petit Nicolas, Le	2.75	3.00	3.25	3.29	3.29	3.29	3.43	3.14	3.43	3.43	
282	Légende de Despereaux, La	3.57	3.14	3.57	3.53	3.40	3.20	3.60	3.07	3.60	3.47	
305	Jason et les argonautes	3.25	2.50	3.50	3.78	3.44	3.33	3.67	3.78	3.22	3.44	
319	Gosses de Tokyo	3.14	3.57	3.57	3.75	3.50	3.58	3.67	3.58	3.33	3.58	3.63
327	Doppelte Lotchen, Das	3.33	3.33	3.00	3.67	3.50	3.33	3.50	3.17	3.17	3.67	
330	Drei Haselnüsse für Aschenbrödel	3.50	3.25	3.00	3.50	3.50	3.17	3.67	3.00	3.50	3.67	
359	Princess Bride	3.00	3.33	3.00	3.71	3.86	3.86	3.71	4.00	3.14	3.29	
621	Histoires du bazar, Les	3.60	3.80	3.60	3.62	4.00	3.77	3.69	3.23	3.46	3.69	3.92
626	Kinder des Himmels	3.00	2.50	3.00	3.33	3.33	3.33	3.33	2.33	3.33	3.33	
633	Maman, j'ai raté l'avion	3.44	3.44	3.56	3.60	3.47	3.20	3.73	3.20	3.80	3.73	
635	Pippi Langstrumpf	3.67	3.33	3.67	3.20	3.60	3.40	3.40	3.20	3.40	3.60	
645	Fahrraddiebe	3.00	3.50	4.00	3.40	3.60	3.40	3.60	3.40	3.00	2.60	
768	Kid & Behind the screen, The	3.14	3.29	3.43	3.88	3.63	3.25	3.69	3.56	3.94	3.69	3.33
869	Moi, moche et méchant	3.75	3.50	3.50	3.60	3.60	3.20	3.40	3.40	3.60	3.40	
870	Tableau, Le	3.40	3.40	3.60	3.43	3.57	3.57	3.00	2.86	4.00	4.00	
871	12 x Fantôme	3.60	3.20	2.40	3.36	3.36	3.64	3.64	3.45	3.45	3.45	3.33
884	Fiancées en folie, Les	3.40	3.20	3.80	3.20	3.20	3.20	3.50	3.40	3.30	3.50	3.33
904	Bienvenue chez les Robinson	4.00	4.00	3.00	4.00	3.50	4.00	3.50	3.50	3.50	4.00	
912	Emil und Die Detektive (F. Buch)	3.25	3.50	4.00	2.60	2.80	3.20	3.60	3.00	3.60	3.80	
931	Zarafa	3.71	3.57	3.71	3.69	3.69	3.69	3.77	3.77	3.77	3.54	
944	Monte là-dessus!	3.17	3.50	3.83	3.40	3.80	3.50	3.90	3.70	3.60	3.90	3.67
959	Hôtel Transylvanie	3.25	3.25	3.75	3.38	3.50	3.25	3.88	3.38	3.63	3.75	
966	PLCT - Chang	3.25	3.75	3.75	3.44	3.22	3.33	3.44	3.22	3.44	3.33	3.88
993	Antboy	3.29	3.00	3.57	3.83	3.56	3.61	3.83	3.72	3.56	3.67	
995	Chant de la mer, Le	3.50	3.25	3.25	3.86	3.57	3.29	3.86	3.86	4.00	3.71	
996	Copyright - Ich, einfach unverbesse	3.33	4.00	3.33	3.25	3.75	2.75	3.50	3.50	3.75	3.75	
1005	Petits rêves - 2015, Les	3.50	3.67	3.67	3.70	3.90	3.80	3.80	3.80	3.70	3.60	3.50
1072	Monde fabuleux de Jules Verne, Le	2.75	3.25	3.50	3.00	3.13	3.00	3.13	3.00	2.00	2.50	
1073	Vie de chat, Une	3.50	3.00	3.50	3.00	3.20	3.00	3.00	2.60	3.80	3.40	
1074	Schellen-Ursli	3.75	3.50	3.25	3.36	3.27	3.45	3.55	2.84	3.64	4.00	
1085	Steamboat Bill Junior	3.33	3.00	3.00	3.44	3.44	3.33	3.56	3.78	3.56	3.67	3.75
1093	Vie de Courgette, Ma	4.00	4.00	4.00	3.00	3.25	3.75	3.50	3.50	3.00	3.50	
1094	PLC2 - La Guerre des boutons	3.25	3.00	4.00	3.50	3.25	3.25	3.75	3.50	3.25	3.25	
1105	Paddington	3.50	3.50	4.00	3.50	3.75	3.75	3.88	3.63	3.75	3.88	
1106	Copyright - Petit Nicolas	3.33	3.67	3.67	3.86	3.71	3.43	3.86	3.71	3.71	3.86	

CINÉ-CONFÉRENCE LES ENFANTS D'ABORD

Déroulé

Cinq minutes d'introduction avant la projection : qu'est-ce qu'une ciné-conférence – la notion d'extraits – parler entre et parfois sur les extraits – le thème de la conférence – des enfants de fiction et des enfants du réel (notion du documentaire, annonce qu'il y aura un quizz à ce sujet – la théorie du cinéma qui fait grandir. Définir le terme «les enfants de cinéma»

Début projection

>> Illustration Noyau 40sec



Texte parlé (lentement, après 2-3sec) : bien, après ce départ en musique, commençons notre ciné-conférence. Pendant un peu plus d'une heure et grâce à cinquante extraits de films, nous allons découvrir ensemble comment le cinéma a montré les enfants tout au long de son histoire, une histoire déjà très longue, puisque celle-ci dure depuis bientôt 128 ans (*brève pause*). Pour vous donner une idée, ce serait comme si nous regardions à la suite 12.458 films d'une durée d'une heure et demie... Ce que ne fera certainement pas le petit garçon que voici, à moins qu'il ne vive très très longtemps !

>> «The Fabelsmans», Steven Spielberg, 2023 (33sec)

>> «A ciel ouvert», Marianne Otero, 2014 (24sec)

>> Illustration Noyau 25sec



Texte parlé (lentement) : Et vous, vous vous souvenez de votre première fois au cinéma ? Qui sait, le petit garçon du premier extrait de film, peut-être a-t-il découvert sur le grand écran cette fille du réel pleine de vie, qui jouait à échapper à la caméra ? Pour elle aussi, se faire filmer c'était sans doute une première fois... Tiens, je vous en montre une autre de première fois, celle où on a pu filmer une scène extraordinaire... des bébés en train de naître dans les choux !

>> «Sage-femme de première classe», Alice Guy, 1902 (34sec)

Extrait commenté : (après 10 secondes, lentement) Hum, là, je crois qu'on nous raconte un peu des histoires... Qu'en pensez-vous? Etes-vous d'accord avec moi ? Ces images filmées à l'époque où le cinéma était encore en noir et blanc et muet, montrent-elles la vérité ?

>> «Alphabet», Erwin Wagenhofer, 2013 (54sec)

Extrait commenté (normal) : non, la vérité, la voilà ! Cette image fascinante nous prouve que les bébés ne naissent pas dans les choux ni dans les roses... Et ce ne sont pas non plus les cigognes qui nous les livrent à la maison... Et dire que nous, tous et toutes, qui sommes assis et assises dans cette salle, nous avons commencé par être cette petite chose, à l'apparence si fragile, mais déjà tellement vivante, regardez, c'est un spectacle inouï... (*pause, reprendre quand le fœtus semble tourner sur lui-même*) Dans l'extrait de film qui va suivre, vous aller constater que les enfants d'aujourd'hui sont parfaitement au clair sur la question...

>> «Ce n'est qu'un début», Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barouquier, 2010 (26sec)

>> Illustration Noyau 30sec



Texte parlé (**lentement**) : Mais revenons en arrière dans le temps, au tout tout début de l'histoire du cinéma, qu'on appelait alors le cinématographe et qui n'était âgé que de quelques mois... Grâce à un film très court et que l'on appelait à son époque une «vue», vous allez faire connaissance avec la petite famille de Louis Lumière qui, avec son frère Auguste, a inventé le cinéma il y a 128 ans. C'est le moment du repas de bébé...

>> «Le repas de bébé», Louis et Auguste Lumière, 1895 (39sec)

Extrait commenté (après 2-3 secondes) : cette petite fille s'appelle Marguerite. Elle est bien trop jeune pour être une actrice, la preuve, c'est qu'elle ne peut s'empêcher de regarder le caméraman qui la filme... Marguerite est montrée dans sa vraie vie, avec ses vrais parents. Ce petit film de famille nous apprend deux choses importantes : premièrement, le documentaire, que l'on appelle aussi le cinéma du réel, est né avant la fiction qui raconte des histoires imaginées... Deuxièmement, les cinéastes ont tout de suite adoré filmer les enfants...

>> «The Kid», Charlie Chaplin, 1921 (1min31sec)

Extrait commenté : (après 2-3 secondes) Mais, très vite, les cinéastes se sont aussi mis à tourner des films de fiction avec des enfants, comme celui-ci que vous avez peut-être reconnu... Oui s'agit bien du «Kid», «le gosse» en français, de et avec Charlie Chaplin ! Soyez bien attentifs et attentives, car il se produit dans cet extrait un phénomène merveilleux qui arrive souvent aux enfants lorsqu'on les filme... En effet, comme ce bébé, les enfants qui jouent dans des fictions oublient la présence de la caméra et sont alors aussi vrais et naturels que dans un documentaire... Mais, chut, nous y reviendrons tout à l'heure avec une petite démonstration... Admirons plutôt ce grand génie du cinéma qu'était Chaplin !

>> «I Do», Harold Lloyd, 1921 (22sec)

Extrait commenté : Attention, au temps du cinéma muet, être papa, pouvait être assez risqué ! C'est que nous montre Harold Lloyd, un autre grand génie comique...

>> «Bonnes d'enfants», Laurel et Hardy, 1932 (1min51)

Extrait commenté : (après la réplique «Il a peut-être faim, donne lui quelque chose à manger) Permettez-moi de vous présenter deux babysitter assez particuliers... Oui, vous les avez peut-être reconnus, ce sont Laurel et Hardy... **(Après la réplique «C'est pour le tenir au chaud, voyons»)** Entre nous, les deux derniers extraits de films que nous venons de découvrir ont un point commun... Je crois qu'ils ont été filmés sans bébé, ni dans la poussette d'Harold Lloyd, ni dans les bras de Laurel, ce qui a rendu le tournage bien moins risqué... Et comme vous venez de le constater grâce à l'extrait de Laurel et Hardy, il suffit de mettre un son pour nous faire croire à l'existence du bébé...

>> «Alphabet», Erwin Wagenhofer, 2013 (54sec)

Extrait commenté : (après 2-3 secondes, bas) Finissons ce chapitre «pouponnière» de notre ciné-conférence avec un film du réel, donc un documentaire, qui nous montre donc de vrais bébés, bien présents eux... Observez-les découvrir le monde, ils sont incroyablement fascinants et fascinés... Oui, ce que vous voyez là, c'est, je crois, le spectacle fabuleux de l'intelligence en train de naître, là, sous nos yeux!

>> Illustration Noyau – 40sec



Texte parlé : (après 2-3 secondes) Il est maintenant temps de voir grandir les enfants de cinéma... Sur le grand écran, ils ouvrent alors pour nous un véritable coffre aux trésors, avec à l'intérieur plein de petits caprices, de beaux rêves, de grosses bêtises, d'amitiés colorées, de jeux étranges... Les yeux grands-ouverts, nous vivons alors leurs aventures comme si c'étaient les nôtres... En les suivant du regard, comme par magie, nous apprenons de leurs expériences, nous ressentons leurs émotions, mais cela sans aucun risque, à part peut-être parfois quelques petites frayeurs, mais vite oubliées, car, ici, au cinéma, nous sommes bien à l'abri... Il ne peut rien nous arriver !

>> «Sidewalk Stories, Charles Lane, 1989 (1min 58sec)

Au début de l'extrait : Bien, je vais vous laisser un instant en compagnie d'une petite fille adorable, bon peut-être un peu capricieuse, comme vous allez le constater... (Vers la fin de l'extrait, au moment où l'homme croise les bras) Ah, c'est le moment de découvrir le grand rêve du petit Vitus...

>> «Vitus», Fredi M. Murer, 2005 (13sec)

A la fin de l'extrait : (Quand Vitus tourne autour de l'arbre) Et maintenant place à de belles et grosses bêtises...

>> «Les Malheurs de Sophie», Christophe Honoré, 2015 (2min 2sec)

>> «Le Ballon rouge», Albert Lamorisse, 1956 (38sec)

Au début de l'extrait : (sur le carton bleu et rouge) et voici peut-être le début d'une belle amitié en rouge et bleue... (Vers la fin de l'extrait) Eh bien, non... Enfin, si peut-être... Finalement, non...

>> Die Kinder von Napf», Alice Schmid, 2013 (29sec)

Au début de l'extrait : (après 2-3 secondes) vous connaissez ce jeu étrange ? C'est un vrai sport, la lutte à la culotte !

>> Illustration écran Noyau 20sec



Texte parlé : (vite) En vivant toutes ces aventures depuis notre fauteuil de cinéma, nous éprouvons alors une sensation extraordinaire, celle de grandir ! Oui, le cinéma a le pouvoir de nous faire grandir, ou du moins nous y aide... Vous vous sentez grandir en ce moment, les enfants ? Si oui, c'est que vous êtes prêts et prêtes à partir vers l'inconnu en compagnie des deux aventurières de ce nouvel extrait de film !

>> «Petite Maman», Céline Sciamma, 2021 2min18sec

Sur le dernier plan de l'extrait : Pendant ce temps-là, Vitus, lui aussi, a grandi et son rêve de petit enfant n'est déjà plus qu'un souvenir...

>> «Vitus», Fredi M. Murer, 2005 (VF) 21sec

>> Illustration écran Noyau 30sec



Texte parlé : (lentement, après 2-3 secondes) Dans les mauvais films, les enfants de cinéma apparaissent comme de petits clowns pleurnicheurs et un peu bêtêtes... Mais les bons films, eux, montrent ce que vous êtes chacune et chacun en vrai, des êtres sensibles et intelligents, ce qui fait toute la différence... Voici un extrait de l'un premiers films de l'histoire du cinéma à les avoir traités d'égal à égal, comme de vraies personnes. Il a été tourné voilà bientôt cent ans en Suisse, au Valais, et raconte l'histoire de deux enfants, un garçon et une fille, qui ont le grand malheur de perdre leur maman...

>> «Visages d'enfant», Jacques Feyder, 1925 1min33sec

Extrait commenté : Je vous présente Pierrette. Insouciance comme le sont la plupart des petites filles de son âge, elle n'a pas encore compris que sa pauvre maman était morte... (lire les intertitres du dialogue)... (au moment du plan sur la couronne) En fait, vous les enfants, vous êtes tout à fait capables de parler d'une chose importante comme la mort... la preuve !

>> «Ce n'est qu'un début», Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier, 2010 58sec

>> Illustration écran Noyau 20sec



Texte parlé : Dans la catégorie des enfants de cinéma brillants et super malins, je vous présente un champion : Joey qui, dans son film, vit à New-York. A sept ans, Joey a trouvé un moyen très ingénieux pour s'entraîner au jeu de massacre et gagner. Attention, le truc ne marche pas si l'on est trop gourmand...

>> «Le Petit Fugitif», Ray Ashley, Morris Engel, Ruth Orkin, 1953 (en VF) 1min

>> «Vitus», Fredi M. Murer, 2005 42sec

>> Illustration Noyau 39 sec



Texte parlé : **(en prenant le temps)** Ah oui, j'oubliais, pendant ce temps-là, Vitus a encore grandi dans son film et est devenu un véritable héros du piano, comme vous avez pu le voir et l'entendre... Cela tombe bien, car nous en arrivons maintenant au chapitre de notre ciné-conférence qui traite des jeunes héros et héroïnes. Tout le monde vous le dira, des héros et des héroïnes, il y en a surtout dans les films de fiction, ceux qui racontent des histoires imaginées. En voici déjà deux, tout d'abord le petit John Mohune, qui n'hésite pas à descendre dans un puit pour y chercher un trésor... Puis ensuite Matilda, la surdouée, qui est presque une superhéroïne, vu ses pouvoirs...

>> «Les Contrebandiers de Moonfleet, Fritz Lang, 1955 1min 58sec

>> «Matilda», Dany DeVitto, 1999 1min05

Sur le dernier plan de l'extrait de «Matilda» et dans l'enchaînement : et n'oublions pas Petit Gibus du film «La Guerre des boutons»... Lui va devenir un héros de cinéma, rien qu'à cause d'une énorme faute de français ! Ecoutez bien...

>> «La Guerre des boutons», Yves Robert, 1962 32sec

>> «Papa est en voyage d'affaires», Emir Kusturica, 1985 2min05

Attendre que le petit somnambule apparaisse sur le pont : dans cet autre extrait de film, nous découvrons encore un genre d'enfant héros. Celui qui ignore qu'il en est un, parce qu'il est somnambule...

>> Illustration écran Noyau 15 sec



Texte parlé : **(vite)** Trop longtemps, l'on a pensé que seuls les garçons pouvaient être des héros de cinéma... Mais, ouf, les choses changent, comment le prouvent les trois prochains extraits, dont les deux premiers sont tirés de films du réel. Ce sont donc des enfants de la vraie vie, à commencer par l'incroyable Nathalie...

>> «Récréations», Claire Simon, 1992 2min 06sec

A la fin l'extrait : (sur les applaudissements) Ah oui, elle mérite d'être applaudie, la petite Nathalie... Tout comme ces apprenties danseuses qui ont bien du mérite...

>> «Les Petites Danseuses», Anne-Claire Dolivet, 2021 1min10sec

>> «Le Roi des masques», Wu Tianming, 1995 1min 35sec

Sur le début de l'extrait: (soutenu) et voici le troisième extrait promis avec une héroïne. Là, il s'agit d'un film de fiction, mais sa petite actrice a dû travailler très dur pour jouer son rôle de contortioniste...

>> Illustration écran Noyau 20 sec



Texte parlé : **(soutenu)** Je vais vous présenter maintenant mes héroïnes de cinéma favorites ! Pourquoi favorites ? Parce qu'elles sont réelles et qu'elles luttent pour mener une vie normale... Par ordre d'apparition, vous allez revoir Allisson, que nous avons déjà rencontrée au début de notre cinéconférence, puis découvrir une petite vendeuse de journaux bien courageuse et, enfin, des enfants aveugles...

>> «A ciel ouvert», Marianne Otero, 2014 (DVD) 24sec

>> «La Petite Vendeuse de Soleil», Djibril Mambéty Diop, 1999 1min32

>> «L'Enfant aveugle», Johan Van der Keuken, 1964 35sec

>> Illustration écran Noyau 13 sec



Texte parlé : Il manque encore mon héros de cinéma préféré... C'est un petit garçon iranien qui a peur des chiens. Surtout d'un chien en particulier... Je suis bien certain que plusieurs d'entre vous ont déjà vécu ce genre de situation... Ah le voilà qui revient de la boulangerie où il a acheté une galette de pain pour sa famille...

>> «Le Pain et la rue», Abbas Kiarostami, 1970 3min28sec

>> Illustration écran Noyau 30 sec



Texte parlé : (normal) Eh oui, l'histoire s'arrête là ! On ne saura jamais si le deuxième petit garçon se sera montré aussi fûté et héroïque que le premier... Dans la vie des enfants de cinéma, les animaux ont souvent une grande importance. Certains deviennent mêmes de véritables amis auxquels nous confions nos secrets et nos peines, même s'ils ne parlent pas humain. Nous nous en sentons aussi responsables, parce que nous les avons adoptés... En voici deux d'entre eux: tout d'abord un lionceau joueur mais encore un peu maladroit, puis un cheval de course qui file comme le vent...

>> «Mia et le lion blanc», Gilles de Maistre, 2018 57sec

>> «Zaïna», Bourlem Guerdou, 2006 1min07sec

>> Illustration écran Noyau 10 sec



Texte parlé : Parfois, dans certains films, les enfants de cinéma essaient d'adopter des animaux assez surprenants ! Regardez...

>> «Rentrée des classes», Jacques Rozier, 1955 1min23sec

>> «Kauwboy», Boudewijn Koole, 2012 – 1min29 (VO)

Traduction : Hé, petit oiseau, tu dois manger... Tu dois avoir faim... Mange s'il te plait, sinon je vais te remettre au pied de l'arbre où je t'ai trouvé... Tu n'es pas sympa, allez avale, mais avale donc...

>> Illustration écran Noyau 40 sec



Texte parlé : **(soutenu)** Film après film, comme nos parents l'on fait avant nous, car, eux aussi, ils ont été petits, nous pouvons vivre grâce aux enfants de cinéma les grandes expériences de la vie, mais, comme je vous l'ai déjà dit, sans courir de danger, car tout se passe sur le grand écran et, pfff, disparaît une fois que la lumière se rallume dans la salle... Pendant la projection, nous aurons apprivoisé dans le noir bien des émotions: une joie mêlée de crainte le jour où nous décidons de ne pas aller à l'école, parce qu'il fait trop beau, ou alors, de façon plus dramatique, ce moment terrible où on nous envoie en prison parce que nous avons fait une grosse bêtise, ou encore la découverte angoissante, un matin dans la salle de bain, que, pour une très mystérieuse raison, nos cheveux sont devenus verts...

>> «Rentrée des classes», Jacques Rozier, 1955 1min51se

>> «Suscia», Vittorio de Sica, 1946 29sec

>> «Le Garçon aux cheveux verts», Joseph Losey, 1948 52sec

>> Illustration écran Noyau 20sec



Texte parlé : C'est le grand tour de magie accompli par les enfants de cinéma... En regardant leurs films, nous rions, rêvons, tremblons, pleurons, comme si nous étions à la grande école des émotions... Tenez, après avoir vu ce nouvel extrait des «Malheurs de Sophie», nous n'aurons plus du tout peur d'aller à l'hôpital pour nous faire opérer... Enfin, là, peut-être que j'exagère un peu...

>> «Les Malheurs de Sophie», Christophe Honoré, 2015 2min 29sec

>> «Le Petit Fugitif», Ray Ashley, Morris Engel, Ruth Orkin, 1953 1min17sec

Sur l'extrait: **(traduire «Happy Birthday»)**... Vous l'avez reconnu, oui, c'est le petit Joey de tout à l'heure, mais qui, dans cette scène, va vivre une grosse déception, alors qu'il croyait faire plaisir... **(Après le refus de son grand-frère, vite)**... Joey ne s'attendait pas à ce que son grand-frère réagisse de façon si négative à son cadeau d'anniversaire !

>> «Petite fille», Sébastien Lifshitz, 2020 1min31sec

Sur l'extrait: Et pour finir le chapitre «émotions» de notre ciné-conférence, voici l'une des plus belles scènes de film avec des enfants de cinéma, que j'ai vue de toute ma vie de spectateur, et là je n'exagère pas ! **(Pause, bas)** Quelle émotion ressentez-vous en la regardant ? Moi, je dirais: celle de la beauté et de l'innocence ! Et nous la ressentons d'autant plus fort qu'il s'agit d'un film du réel... Mais je me tais, c'est trop beau !

>> Illustration écran Noyau 50sec



Texte parlé : **(après 4-5 secondes)** Tout à l'heure, je vous ai promis que je reviendrai sur ce phénomène à la fois fascinant et mystérieux qui fait que, quoi qu'il arrive, un enfant de cinéma de fiction lorsqu'il est filmé finit par oublier la caméra, et redevient alors, là sous nos yeux, un enfant de cinéma du réel, autrement dit documentaire. C'est vraiment un moment magique où le naturel et la spontanéité s'affirment de manière merveilleuse... Je crois qu'il est temps de vous en faire la démonstration cinématographique avec trois extraits de films qui ont pour point commun, comme vous allez le constater, un retournement de crêpes plus ou moins réussi ... Le premier extrait sera celui d'un film du réel, le second, celui d'un film de fiction, et c'est là qu'il vous faudra être particulièrement attentifs et attentives, et le troisième sera à nouveau tiré d'un documentaire... Allez, on commence la démonstration !

>> «Être et avoir», Nicolas Philibert, 2002 1min22

>> «Petite Maman», Céline Sciamma, 2021 1min

Sur l'extrait: **(après quelques secondes)** Regardez, c'est maintenant que ça se passe : Ces deux petites filles de fiction sont en train de complètement oublier la caméra, en s'amusant comme des folles à faire leurs crêpes... Elles ne sont plus des personnages, mais rien qu'elles-mêmes, spontanées et naturelles !

>> «A ciel ouvert», Marianne Otero, 2014 26sec

>> Illustration écran Noyau 40sec



Texte parlé : **(bien posé)** Film de fiction ou film du réel, autrement dit documentaire ? Pour terminer, je vous propose de jouer à reconnaître ces deux genres de cinéma très différents... La règle du jeu est très simple. Je vais vous montrer un extrait de film, vous le regarderez très attentivement et, une fois l'extrait fini, vous donnerez votre réponse. N'hésitez pas à le faire à voix haute, ça sera plus amusant ... Voici le premier extrait. Il s'agit d'un film très célèbre, tourné au Pôle Nord, il y a 101 ans. Vous allez découvrir comment les esquimaux construisaient alors leur igloo... Entre nous, là, je vous ai donné quelques indices !

>> «Nanouk l'Esquimau», Robert Flaherty, 1922 2min56

>> Illustration écran Noyau 10sec



Texte parlé : Alors s'agit-il d'un film de fiction ou d'un film documentaire ? Je suis sûr que vous avez trouvé la bonne réponse...

>> Illustration écran Noyau 20sec



Texte parlé : En effet, la bonne réponse est «documentaire», autrement dit, il s'agit d'un film du réel... «Nanouk l'esquimau» est même l'un des tout premiers grands documentaires de l'Histoire du cinéma... Nanouk et sa famille qui ont été filmés par le cinéaste Robert Flaherty pendant plusieurs mois ont donc bel et bien existé... Continuons à jouer!

>> «Max et les Maximonstres», Spike Jonze, 2009 57sec

>> Illustration écran Noyau 10sec



Texte parlé : alors, s'agit-il d'un documentaire ou d'un film de fiction ? Là aussi, c'est facile...

>> Illustration écran Noyau 20sec



Texte parlé : Oui, bien sûr, il s'agit d'un film de fiction, même s'il y a aussi un igloo comme dans «Nanouk l'esquimau, mais en nettement moins bien fait... «Max et les Maximonstres» constitue d'ailleurs une adaptation d'un très joli livre écrit et illustré par Maurice Sendak... On joue encore ?

>> «Matilda», Dany DeVitto, 1999 1min22

>> Illustration écran Noyau 20sec



Texte parlé : Et là qu'en pensez-vous, s'agit-il d'un film de fiction ou documentaire ? Hum, dans la vraie vie, une institutrice ne retirerait jamais ses lunettes de cette manière... Oui, «Matilda» est bien un film de fiction, avec des personnages imaginaires... Et nous avons pu voir dans un extrait précédent que Matilda avait elle-même des super pouvoirs... Allez, on joue une dernière fois...

>> «Être et avoir», Nicolas Philibert, 2002 36sec

>> Illustrations Noyau 12sec



Texte parlé : Là, je suis sûr que vous avez trouvé toutes et tous la bonne réponse grâce au petit Jojo qui est un enfant de cinéma du... réel ! Oui, il s'agit bien d'un film documentaire que le cinéaste Nicolas Philibert a tourné pendant une année dans une école de campagne... Bravo, j'espère que ce jeu de reconnaissance vous a amusés. Merci d'avoir participé!

>> **Illustrations Noyau** 20sec



Texte parlé : Avant de nous quitter, j'aimerais vous montrer un dernier extrait de film dont l'action se déroule aussi dans une salle de classe, mais en Turquie, en plein hiver. Comme disent les grandes personnes, cet extrait, c'est de la pure poésie... Je me demande si vous feriez comme cet écolier turque...

>> «Kasaba», **Nuri Bilge Ceylan, 1997** 1min 38

>> **Illustrations Noyau**



Cartons générique de fin

La Petite Lanterne – Catalogue des courts-métrages 2022-2023

En programmation durant la saison 2022-2023, ces courts-métrages (56) sont présentés en deuxième partie des séances de La Petite Lanterne.

Titre original	Réalisateur	Pays	Année
SÉANCE SPECTATEUR-TRICE			
Pat a Mat: Promítačka	Marek Beneš	CZ	2011
Julia und der Schrecken	Anja Sidler	CH	2011
Krokodil	Julia Ocker	DE	2015
Miriami Katkine Pilt	Priit Tender	EE	2009
Signalis	Adrian Flückiger	CH	2008
Kopf Hoch!	Gottfried Mentor	DE	2015
One, two, tree	Yulia Aronova	CH / DE	2015
SÉANCE HISTOIRE			
Les Acrobates	Auguste & Louis Lumière	FR	1898
Vánoční sen	Karel Zeman	CZ	1946
Monsieur Pointu	André Leduc & Bernard Longpré	CA	1975
Girl Power	Pete Carlson	SE	2004
Zézé	Cao Hamburger	BR	1995
Zebra	Julia Ocker	DE	2013
Dubak	Anna Kritskaya	RUS	2017
SÉANCE MUSIQUE			
Crin-Crin	Iris Alexandre	BE	2015
Log Jam – KJFG	Alexey Alexeev	HU	2008
Monstersinfonie	Kiana Naghshineh	DE	2012
Log Jam – Snake	Alexey Alexeev	HU	2009
Whistleless	Siri Melchior	DK	2009
Log Jam – The Rain	Alexey Alexeev	HU	2008
My Strange Grandfather	Dina Velikovskaya	RU	2011
Log Jam – The Log	Alexey Alexeev	RU	2008
La Cage	Loïc Bruyère	FR	2016
Log Jam – The Moon	Alexey Alexeev	HU	2008
Wolf	Julia Ocker	DE	2015
Pik Pik Pik	Dmitry Vysotsky	RU	2014
SÉANCE ÉMOTIONS			
Elephant	Julia Ocker	DE	2019
Grandmother	Roza Kolchagova	BG	2017
Mahlzeit	Lynn Gerlach & Irmgard Walthert	CH	2006
Die Seilbahn	Frank Braun & Claudius Gentinetta	CH	2008
Pat a Mat: Kopají bazén	Marek Beneš	CZ	2004
Der Kleine und das Biest	Johannes Weiland & Uwe Heidschötter	DE	2009
Fluffy McCloud	Conor Finnegan	IE	2010
SÉANCE DIFFÉRENCE			
Animatou	Divers	CH	2007
Vau-Vau!	Boris Kolar	HR	1964
Krake (Octopus)	Julia Ocker	DE	2015
Saturday's Apartment	Jeon Seung-Bae	KR	2018
La Moufle	Clémentine Robach	FR	2014
Athleticus: Le tir à l'arc	Nicolas Deveaux	FR	2017
Tiger	Kariem Saleh	DE	2015

Titre original	Réalisateur	Pays	Année
SÉANCE PLANÈTE			
Ik de jouwe, jij de mijne	Silvie Zijlmans	NL	2005
Snežinka	Natalia Chernysheva	RU	2012
Tulkou	Sami Guellai & Mohamed Fadera	FR	2013
Eskimo	Yulia Aronova	RU	2004
Le Petit Bonhomme de poche	Ana Chubinidze	FR	2017
Lämmer	Gottfried Mentor	DE	2013
SÉANCE DOCUMENTAIRE			
Lila	Carlos Lascano	IT	2014
Athleticus: Gardien de gymnase	Nicolas Deveaux	FR	2017
Microcosmos (scarabée sacré)	Claude Nuridsany & Marie Perrenou	FR	1996
Gogona Goridan	Eka Papiashvili	DE / GE	2012
Mon petit frère de la lune	Frédéric Philibert	FR	2011
SÉANCE DÉCOUVERTE			
Les Kiriki, acrobates japonais	Segondo de Chomon	FR	1907
Die Kinder im Mond	Ursula Ulmi	CH	2008
Flocons et Carottes	Samantha Leriche-Gionet	CA	2010
Wollmond	Gil Alkabetz	DE	2009
Lion	Julia Ocker	DE	2017
Mobile	Verena Felds	DE	2010



Das Kino mit der Kleinen Laterne entdecken

1. Empfehlungen

Die Kleine Laterne richtet sich an 4- bis 6-jährige Kinder in Begleitung ihrer Eltern und bietet insgesamt sechs Vorstellungen während zwei Jahren an (d.h. drei pro Jahr). Die Vorstellungen werden von einer Moderatorin / einem Moderator begleitet, die / der Kino-Entdecker*in genannt wird. *(Für die einfachere Lesbarkeit verwenden wir in diesem Dokument wie auch in allen anderen zur Kleinen Laterne ausschliessliche die weibliche Form.)*

Platzierung

Die Kino-Entdeckerin positioniert sich auf der Seite der Leinwand, von wo aus sie sich sowohl an das Publikum richten wie auch auf die Leinwand schauen kann, wenn die Filmausschnitte oder Kurzfilme gezeigt werden.

Die Kino-Entdeckerin hat ihr Tablett oder Laptop mit dem Text ihrer Einsätzen auf einem kleinen Tisch vorbereitet. Ausserdem hat sie einen Stuhl hingestellt, auf den sie sich während dem zweiten Teil der Vorstellung setzen kann, damit ihre Anwesenheit während dem Kurzfilmprogramm ein wenig vergessen geht.

Tonfall

Die Film-Entdeckerin nimmt den Sprechton einer Geschichtenerzählerin an, sowohl ruhig wie auch enthusiastisch. Sie sollte als leidenschaftliche Person auftreten, aber nie in Eile sein, geschweige denn gestresst wirken. Sie achtet darauf, jedes Wort deutlich zu artikulieren und zieht einen poetischen Ton einem schulmeisterhaften vor. Sie kann humorvoll, ruhig und fürsorglich sein.

Vorbereitung

Die Kino-Entdeckerin muss ihren Text sehr gut kennen, damit sie ihre Einsätze leicht und selbstverständlich mitteilen kann. Bitte darauf achten, dass die Filmausschnitte, die sich auf die Film-Entdeckung beziehen, sowie das darauffolgende Kurzfilmprogramm an einem Stück projiziert werden. Dazwischen gibt es schwarze Leerstellen, in denen die Kino-Entdeckerin ihren Text nach dem vorgegebenen Timing sagen muss, ohne den Eindruck zu erwecken, den Text abzulesen.

Mehrere Proben mit den Filmausschnitten sind das gute Gelingen der Vorstellung notwendig. Das gesamte Programm mit den Filmausschnitten und den Kurzfilmen im vorgegebenen Timing stehen im Intranet zur Verfügung.

Im zweite Teil der Vorstellung führt die Kino-Entdeckerin jeden Kurzfilm wie vorgeben kurz ein. Sie tut dies vorzugsweise ganz am Anfang von jedem Kurzfilm. Falls die Zeit zu kurz ist (aufgrund eines zu kurzen Vorspanns), beginnt sie mit der Einführung während des Abspanns des vorangehenden Films.

Am Ende der Vorstellung

In der Regel steht die Film-Entdeckerin am Ende jeder Vorstellung dem Publikum für Fragen und Rückmeldungen zu Verfügung. Oft teilen sich ihr die Kinder nach der Vorstellung spontan mit und erzählen von ihren Erfahrungen und Empfindungen. Die Film-Entdeckerin informiert die Eltern darüber, dass die Titel der gezeigten Kurzfilme auf der Webseite der Kleinen Laterne publiziert sind. Ausserdem macht sie die Eltern auf die Webseite der Kleinen Laterne aufmerksam, wo es ergänzende Spiele zum Thema jeder Vorstellung gibt.

Material für die Filmentdeckung

Benötigt wird ein Tablett oder ein Laptop mit den Texten der Einsätze und eine Kugellampe, die vom Dachverein Die Zauberlaterne zur Verfügung gestellt wird. Die Film-Entdeckerin kleidet sich sorgfältig und schön.

Material vor Ort

Ein kleiner Tisch, ein Stuhl, ein Verlängerungskabel und ein Handmikrofon (oder Headset) mit einer Verstärkung, die während der Projektion der Filme funktioniert, damit man einige Filmausschnitte kommentieren kann.

2. Beginn der Vorstellung (Moderation)

Die Film-Entdeckerin wartet, bis alle Zuschauer*innen Platz genommen haben. Sie begrüsst das Publikum und stellt sich mit ihrem Vornamen vor. Danach stellt sie den Kinder einige Fragen zur Kleinen Laterne, damit sich nach Möglichkeit jene Kinder, die zum ersten Mal kommen, möglichst wohl fühlen. Insbesondere erklärt sie, was ihre Funktion ist und wie eine Vorstellung abläuft.

Vorgehen

Normalerweise stellt die Film-Entdeckerin eine Frage und lässt drei bis vier Kinder auf die Bühne kommen, damit sie darauf ins Mikrofon antworten können. Sie vervollständigt im Anschluss die Antworten der Kinder.

Die Film-Entdeckerin spricht mit den Kindern in einem freundlichen Tonfall und versucht, ihre Antworten wertzuschätzen und hervorzuheben, auch wenn sie sich vielleicht gar nicht auf die Frage beziehen oder nicht ganz richtig sind. Sie passt ihr Sprachniveau den kleinsten Kindern an, achtet allerdings darauf, keinen kindischen oder dümmlichen Tonfall anzunehmen. Bei jeder Vorstellung der Kleinen Laterne stellt die Film-Entdeckerin mehr oder weniger gleiche oder ähnliche Fragen, damit die Kinder sie vielleicht beim nächsten Besuch bei der Kleinen Laterne beantworten können.

Beispiel

Unten ein Beispiel für eine mögliche Diskussion (das Ergebnis von drei Jahren Praxis).

Sich vorstellen

Guten Tag, ich heisse (*Vorname*) und bin heute eure Film-Entdeckerin bei der Kleinen Laterne.

Was meint ihr, was könnte das sein, eine Film-Entdeckerin?

Indem sie Antworten aus dem Publikum aufnimmt, kommt sie zur folgenden Erklärung: *Eine Entdeckerin ist eine sehr neugierige Person, die Dinge in der Welt entdeckt, die noch wenig bekannt sind.*

Wir werden zwar nicht den Nordpol oder den Regenwald erforschen, aber die Welt des Kinos... und aus diesem Grund nennt man mich Film-Entdeckerin!

Was muss man tun, wenn man sich auf eine Entdeckungsreise oder eine Expedition begibt?

Die Augen weit öffnen und die Ohren gut spitzen, um alles rund um uns herum gut zu bemerken und wahrzunehmen und vor Gefahren auf der Hut zu sein. Bei der Film-Entdeckung ist es genau gleich, ausser dass wir nicht verreisen, sondern uns im Kinosaal befinden und einen Film aufmerksam schauen und hören.

Kino versus TV

Worin besteht der Unterschied, wenn man einen Film im Kino oder bei sich zuhause am Fernseher oder am Computer schaut?

Die Kinoleinwand ist viel grösser als der Bildschirm vom TV oder vom Computer und auch der Ton ist viel besser, wir hören ihn rund um uns herum. Im Kinosaal ist es dunkel; dadurch können wir uns besser auf den Film konzentrieren. Und ausserdem hat es viele andere Zuschauerinnen und Zuschauer, die gemeinsam mit uns den Film schauen. Mit ihnen teilen wir Emotionen und können uns nach dem Film austauschen. Ein weiterer Unterschied besteht darin, dass wir nicht einfach Pause drücken können, um kurz auf Toilette zu gehen. Daher ist es sehr empfehlenswert, vor der Vorstellung die Toiletten aufzusuchen.

Respekt hoch zwei

Wie verhält man sich, wenn man einen Film im Kino schaut?

Zunächst muss man zum Kinosaal Sorge tragen. Keinen Dreck machen, nicht auf den Sitzen rumspringen. Dann muss man Rücksicht nehmen auf die anderen Zuschauerinnen und Zuschauer und darauf achten, dass man nicht rumzappelt, keinen Lärm und auch kein Licht macht. Aus diesem Grund bitten wir die Erwachsenen, ihr Handy auszuschalten. Und schliesslich muss man auch auf sich selbst Rücksicht nehmen.

Aber was bedeutet das denn, auf sich selbst Rücksicht nehmen?

Wenn man plötzlich zu grosse Angst oder sonst ein Problem hat, sollte man sich das unbedingt eingestehen und leise seine Eltern darauf ansprechen, die ja mit euch da sind. So findet sich bestimmt eine Lösung. Bei der Kleinen Laterne riskiert man nichts.

Ablauf einer Vorstellung

Wer von euch ist zum ersten Mal in einem Kino?

Die Kino-Entdeckerin bittet jene Kinder, die zum ersten Mal ins Kino gekommen sind, die Hand zu heben.

Dann fragt sie, wer von den Kindern bereits an einer Vorstellung der Kleinen Laterne war und lässt auch diese Kinder die Hand heben.

Wer von euch war schon mal an einer Vorstellung der Kleinen Laterne?

Sie lässt diese Kinder erklären, wie eine Vorstellung abläuft, damit die «neuen» eine Vorstellung davon kriegen.

Nach einem kleinen Gespräch, wie diesem heute, begeben wir uns auf die Kino-Entdeckungsreise, auf der wir viele Dinge über das Kino erfahren und verstehen werden. Dazu schaut ihr immer einen kurzen Filmausschnitt.

Was ist das ein Filmausschnitt?

Das ist ein kurzer Teil aus einem ganzen Film, den wir ausgewählt haben, um euch eine bestimmte Sache ganz deutlich zu zeigen. In jeder Vorstellung zeigen wir euch mehrere Filmausschnitte.

Und was kommt nach der Film-Entdeckungsreise mit den Filmausschnitten?

Danach seht ihr mehrere Kurzfilme. Die sind nun aber vollständig, von Anfang bis Schluss. Man nennt sie Kurzfilme, weil sie nicht lange dauern. Diese Filme passen sehr gut zum Thema der heutigen Vorstellung und ihr werdet in ihnen viele Dinge entdecken, die wir heute gemeinsam erfahren haben.

Kurz bevor es beginnt

Die Film-Entdeckerin erinnert daran, dass wir nun das Saallicht ausschalten werden, damit wir uns besser auf die Leinwand und das, was darauf geschieht, konzentrieren können. *Aber ich werde trotzdem immer diese Kugellampe einschalten, damit es nicht ganz dunkel ist.*

Die Film-Entdeckerin begleitet diese Worte mit Taten und schaltet die Lampe ein. Damit gibt sie der Operatrice / dem Operateur das Zeichen, die Projektion zu starten. Sie beginnt ihre Film-Entdeckung indem sie die Begrüssung auf dem Eingangsdia vorliest.



Séance «Emotions» (4)

«Des émotions sur grand écran»

Cette séance est la quatrième des six séances de La Petite Lanterne qui propose une première introduction au cinéma pour les 4 à 6 ans. Elle a pour but d'expliquer aux enfants (et de rappeler à leurs parents) le plaisir et l'intérêt de ressentir de grandes émotions au cinéma et les moyens utilisés par les cinéastes pour les créer et les renforcer. Elle donne aussi quelques «trucs anti-débordement» en cas d'émotions trop fortes.

Structure et durées

- A. Introduction et questions aux enfants dans la salle : **environ 7min**
- B. La ciné-exploration : **environ 22min 30sec**
(dont 6min pour la lecture des textes et **16min 24sec** pour les 9 extraits)
- C. Les court-métrages : **36min52** pour les courts-métrages

A. Introduction

Accueil des enfants et des parents dans la salle, petite discussion avec les enfants

La ciné-exploratrice commence une petite discussion avec les enfants qui sont invités à répondre aux questions au micro. Voir le document général « Méthodologie ».

B. La ciné-exploration

La ciné-exploratrice rejoint la scène et s'installe. La lumière de la salle s'éteint. La ciné-exploratrice allume sa lumière-boule.

Carton de début animé avec en titre le thème de la ciné-exploration.

La ciné-exploratrice lit le titre qui s'inscrit à l'écran.

Intervention n°1 (45sec)

Texte : Voir un film, surtout au cinéma, est une façon extraordinaire de vivre de grandes émotions ! Oui, nous pouvons apprendre plein de choses en regardant un film, nous pouvons oublier nos petits problèmes quelques instants ou juste passer un bon moment avec des gens que nous aimons... Mais, voir un film, c'est avant tout ressentir des émotions. Vous savez, des émotions comme la joie, la tristesse, la peur, le dégoût ou la colère. Pour commencer, regardons ce qui se passe peut-être dans nos têtes lorsque nous ressentons ces émotions...

La ciné-exploratrice éteint sa lumière-boule.

Projection de l'extrait n°1 : «Vice Versa» de Pete Docter et Ronaldo Del Carmen, Pixar Animation Studios, Etats-Unis, 2015 (2min 20sec)

La ciné-exploratrice rallume sa lumière-boule.

Intervention n°2 (40sec)

Texte : Quand nous regardons un film, nous avons souvent l'impression d'être à la place du personnage principal. Les grandes personnes disent alors que l'on «s'identifie» à lui. Pour un moment, nous oublions que ce n'est pas nous qui vivons toutes ses aventures, mais seulement le personnage ! Cette impression d'être à sa place aide à ressentir les mêmes émotions que lui, mais rassurons-nous, ce qui nous rend triste ou nous dégoûte, nous met en colère ou nous surprend, ce sont les héros ou les héroïnes du film qui le vivent, et pas nous !

La ciné-exploratrice éteint sa lumière-boule.

Projection de l'extrait n°2 : «Un Pont entre deux rives» de Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin, France, 1999 (1min 07sec)

La ciné-exploratrice rallume sa lumière-boule.

Intervention n°3 (45sec)

Texte : Toutes ces émotions, nous les partageons avec les autres spectateurs et spectatrices, ce qui les rend encore plus fortes... Vous avez remarqué ? Il n'y a pas d'âge pour ressentir les émotions au cinéma. Qu'on soit petit ou petite, grand ou grande, on rit, on tremble, on pleure, en regardant les films.

Mais pourquoi certaines personnes adorent pleurer au cinéma ? Juste pour sortir leurs mouchoirs ? Et si c'était plutôt pour que cette tristesse leur nettoie le cœur et les aide à continuer leur vie plus joyeusement après avoir vu le film...

La ciné-exploratrice éteint sa lumière-boule.

Projection de l'extrait n°3 : «Dumbo» de Ben Sharpsteen, Walt Disney Pictures, Etats-Unis, 1947 (2min 36sec)

La ciné-exploratrice rallume sa lumière-boule.

Intervention n°4 (30sec)

Texte : Et pourquoi certaines personnes adorent avoir peur au cinéma ? Juste parce qu'elles aiment frissonner ? Et si c'était plutôt pour apprendre à apprivoiser la peur et ainsi se sentir plus fortes et plus courageuses plus tard dans la vraie vie... Génial, tentons l'expérience avec une petite promenade dans la forêt, en film bien sûr !

La ciné-exploratrice éteint sa lumière-boule.

Projection de l'extrait n°4 : «Le Renard et l'enfant» de Luc Jacquet, France, 2007 (1min 05sec)

La ciné-exploratrice rallume sa lumière-boule.

Intervention n°5 (30sec)

Texte : Et pourquoi certaines personnes adorent, plus que tout, rire au cinéma ? Parce que rire, cela nous fait du bien : c'est bon pour la santé et cela nous fait oublier les petits soucis de la vraie vie... Essayons avec cet ancien film muet et en noir blanc qui a sans doute fait rire vos arrière-grands-parents, vos grands-parents et vos parents... Et sans doute vous aussi, les enfants... On parie ?

La ciné-exploratrice éteint sa lumière-boule.

Projection de l'extrait n°5 : «Le Cirque» de et avec Charlie Chaplin, Etats-Unis, 1928 (58sec)

La ciné-exploratrice rallume sa lumière-boule.

Intervention n°6 (40sec)

Texte : Ouf, je vois que cela fonctionne encore avec les enfants d'aujourd'hui ! Eh oui, depuis qu'il existe, le cinéma est une incroyable fabrique d'émotions en tout genre.

Maintenant, essayons de comprendre comment ceux qui font les films, les cinéastes, réussissent à nous faire ressentir des émotions rien qu'avec des images et des sons.

Premier truc : les cinéastes filment de très près les visages des personnages pour nous montrer ce qu'ils ressentent, s'ils sont tristes, joyeux ou autre chose...

La ciné-exploratrice éteint sa lumière-boule.

Projection de l'extrait n°6 : «Max et les Maximonstres» de Spike Jonze, Etats-Unis, 2009 (1min 31sec)

La ciné-exploratrice rallume sa lumière-boule.

Intervention n°7 (40sec)

Texte : Vous avez remarqué ? Dans ce passage, le film allait plutôt lentement. C'est un autre truc de cinéaste : changer le rythme du film ! Il a été ralenti pour nous donner tout le temps de ressentir une émotion profonde comme la tristesse...

Un autre truc de cinéaste, qui est aussi le plus utilisé, c'est bien sûr de rajouter de la musique sur les images et les sons du film... Car il n'y a rien de plus efficace que la musique pour renforcer les émotions !

La ciné-exploratrice éteint sa lumière-boule.

Projection de l'extrait n°7 : «Peter et Elliott le dragon» de David Lowery, Etats-Unis, 2016 (43sec)

La ciné-exploratrice rallume sa lumière-boule.

Intervention n°8 (40sec)

Texte : Il est tout à fait normal de ressentir de grandes émotions en regardant des films, parce que c'est voulu par le ou la cinéaste, parce que c'est fait exprès ! Mais pensons maintenant aux personnes qui n'aiment pas pleurer ou avoir peur au cinéma. On pourrait tout simplement leur conseiller de ne pas aller voir ce genre de films. Le problème, c'est que le cinéma d'aujourd'hui ne joue plus avec une seule émotion, mais les mélange toutes. Et donc elles ne pourraient pas non plus rire, s'émerveiller, rêver ou se réjouir. Par exemple, elles n'iraient pas voir un film comme celui-ci et ça, ce serait vraiment trop dommage !

La ciné-exploratrice éteint sa lumière-boule.

Projection de l'extrait n°8 : «Le Petit Prince» de Mark Osborn, France 2015 (3min 02sec)

La ciné-exploratrice rallume sa lumière-boule.

Intervention n°9 (45sec)

Texte : Pour lutter contre la peur ou la tristesse lorsque celles-ci sont trop fortes, il y a plusieurs moyens : vous pouvez vous réfugier sur les genoux d'un parent, mais, bon, ce n'est pas très pratique, ou alors vous boucher les oreilles pour ne plus entendre la musique et les voix des personnages, et si cela ne suffit toujours pas, mettre nos mains devant les yeux...

Mais le plus simple et le plus efficace, c'est de se rappeler que nous ne sommes pas dans le film mais bien assis et assises dans notre fauteuil de cinéma, et que nous ne risquons rien d'autre que de grandir un peu... dans nos têtes et dans nos cœurs !

La ciné-exploratrice éteint sa lumière-boule.

Projection de l'extrait n°9 : «Mon Voisin Totoro» de Hayao Miyazaki, Japon, 2002 (3min 02sec)

La ciné-exploratrice rallume sa lumière-boule.

Intervention n°10 (25sec)

Texte : Etes-vous prêtes et prêts à entrer dans la «forêt» mystérieuse des grandes émotions du cinéma, oui, comme la petite héroïne de «Mon Voisin Totoro» ? J'en suis sûre... Alors, partons dès maintenant à la découverte de notre programme de petits films... Aujourd'hui, il y en aura sept !

La ciné-exploratrice éteint sa lumière-boule.

C. Programme de 7 courts-métrages

Brève introduction de la ciné-exploratrice : Le premier nous montre qu'il est parfois difficile de savoir si l'on est de bonne ou de mauvaise humeur...

«Elephant» de Julia Ocker, Allemagne, 2019 (3min37)

Brève conclusion et brève introduction de la ciné-exploratrice : Voici un film qui nous rappelle qu'il ne faut pas oublier les gens que l'on aime, sinon ils deviennent si petits qu'ils risquent de disparaître... Et ça serait trop triste!

«Grandmother» de Roza Kolchagova, Bulgarie, 2015 (6min13)

Brève introduction de la ciné-exploratrice : Place maintenant à un petit film un peu... dégoûtant ! Bon appétit...

«Mahlzeit» de Lynn Gerlach et Irmgard Walthert, Suisse, 2006 (2min 17sec)

Brève introduction de la ciné-exploratrice : Quand on a un rouleau de scotch sur soi, il n'y a aucune raison d'avoir peur...

«Die Seilbahn» de Claudius Gentinetta et Frank Braun, Suisse, 2008 (7min)

Brève introduction de la ciné-exploratrice : Suivre son propre chemin, c'est bien... Même si cela peut être parfois un peu risqué !

«Pond» de Len Von Döhren et Eva Rust, Suisse 2022 (8 min30 sec)

Brève introduction de la ciné-exploratrice : Et voilà mon petit film préféré, rempli d'émotions très différentes...

«Le Petit Garçon et le monstre» de Johannes Weiland et Uwe Heidschötter, Allemagne, 2009 (7min)

Brève conclusion et brève introduction de la ciné-exploratrice : Eh oui, que nous soyons un papa, une maman ou un enfant, nous ressentons des émotions qui nous aident à grandir. Et quand on est un petit nuage ?

«Fluffy Mc Cloud» de Connor Finnegan, Irlande, 2011 (2min 55 sec)

Carton de fin où vient s'inscrire la phrase : «Au revoir et à bientôt» (l'image reste quelques minutes à l'écran)

D. Conclusion

La lumière de la salle se rallume.

La ciné-exploratrice prend congé des enfants et des parents.

Texte : Merci pour votre belle présence ! J'espère que ce voyage émotionnel vous a plu ? A la prochaine séance nous découvrirons que les films peuvent être incroyablement différents les uns des autres. En attendant, allez faire un tour sur le site Internet de La Petite Lanterne. Vous y trouverez des jeux qui vous rappelleront ce que vous avez découvert pendant cette séance... Au revoir et vive le cinéma !

Griglia di valutazione di una proiezione della Piccola Lanterna

Pre-esplorazione

- Quante domande ha fatto la/il cine-esploratrice-tore?
- Le domande erano sufficientemente orientate verso il cinema?
- È stato presentato correttamente il tema affrontato durante questa proiezione della Piccola Lanterna?
- La/il cine-esploratrice-tore ha impiegato un linguaggio adatto?
- Le sue spiegazioni erano chiare?
- Ha evitato di impiegare un tono troppo infantile?
- Si è rivolta/o più ai bambini che agli adulti?
- La/il cine-esploratrice-tore era rilassata/o ed è riuscita/o ad inserire qua e là un po' di umorismo?
- Ha rispettato i bambini valorizzandoli sufficientemente?
- È riuscita/o a guadagnarsi l'attenzione dei bambini?

Cine-esplorazione

- La/il cine-esploratrice-tore ha modificato il testo della cine-esplorazione?
- Lo scopo della cine-esplorazione è stato raggiunto?
- Gli interventi della/il cine-esploratore-trice s'inserivano correttamente nei tempi previsti tra una sequenza e l'altra?
- I bambini si sono dimostrati attenti e coinvolti?
- La/il cine-esploratrice-tore ha impiegato un tono adeguato per raccontare la cine-esplorazione?

Programma di cortometraggi

- La/il cine-esploratrice-tore ha presentato i cortometraggi come veniva suggerito nel testo?
- Ha lasciato sufficientemente spazio ai film come veniva indicato nella metodologia?
- Il pubblico si è dimostrato ricettivo?

In generale

- La/il cine-esploratrice-tore ha utilizzato adeguatamente il microfono?
- La sala era amplificata correttamente?
- La/il cine-esploratrice-tore dava l'impressione di essere preparato?
- È riuscita/o ad interagire bene con il pubblico?
- Ha saputo rinforzare o alleggerire le emozioni suggerite dalla sceneggiatura?
- I bambini (e i genitori) hanno imparato qualcosa?
- La/il cine-esploratrice-tore ha rispettato la metodologia proposta?
- Ha dato l'impressione di prendere gusto nello svolgere la cine-esplorazione?
- Ha commentato o aggiunto elementi di sua spontanea volontà durante la proiezione? Se sì, quest'ultimi erano pertinenti?
- Ha contribuito ad accogliere il pubblico e se sì, in che modo?
- Si è dimostrata a disposizione del pubblico a fine proiezione?
- Ha interpretato un personaggio durante la proiezione?

Méthodologie et évaluation

Présentation

Pour assurer l'accompagnement pédagogique lié aux extraits de films et la découverte d'un programme de courts-métrages, les clubs de La Petite Lanterne engagent un·e animateur·trice titulaire (le·la Ciné-explorateur·trice). Ce rôle se retrouve notamment dans les documents de ciné-exploration que l'Association Suisse La Lanterne Magique (ASLM) édite pour chacune des séances de la programmation à l'attention de l'animateur·trice titulaire.

Chaque année, une rencontre de préparation de début de saison est proposée aux responsables des clubs de La Petite Lanterne. Permettant à la fois de revenir sur les séances présentées la saison dernière et de préparer celles de la saison à venir, ces rencontres offrent également un échange d'expériences et de pratiques. Elles ont notamment conduit à la rédaction de différents documents de référence disponibles en annexe:

- Grille d'évaluation
- Feedbacks

Au contraire des animateur·trices de La Lanterne Magique qui se donnent des feedbacks entre elles·eux après leur prestation, les ciné-explorateur·trices animent seul·es les séances et n'ont que peu de retours. Si les séances de La Petite Lanterne en Suisse romande sont régulièrement visitées par des coaches (ciné-explorateur·trices expérimenté·es) et par la gestionnaire de La Petite Lanterne, celles de la Kleine Laterne (KL) en Suisse alémanique ne le sont pas encore assez. L'ASLM prévoit alors de recruter un KL-expert pour intensifier les visites outre-Sarine. Le KL-expert permettra aux ciné-explorateur·trices suisses alémaniques de bénéficier d'un regard externe professionnel sur leur prestation dans une logique d'amélioration. Cela permettra également de vérifier que le concept de La Petite Lanterne est bien respecté et, si tel n'est pas le cas, de rectifier le tir.

S'appuyant sur une grille d'évaluation (cf. Grille d'évaluation d'une projection de La Petite Lanterne, page 69), les coaches, la gestionnaire de La Petite Lanterne et le KL-expert donnent aux ciné-explorateur·trices un feedback constructif visant à améliorer ou parfaire leur travail.

À la suite de chaque projection, les ciné-explorateur·trices reçoivent par courriel un lien vers un formulaire d'évaluation (cf. Feedback de La Petite Lanterne, page 71). Ce dernier permet de mesurer chaque composante de la séance: la prestation individuelle du ou de la ciné-explorateur·trice; les réactions des enfants; les réactions des parents; les échanges après les séances avec les familles; la qualité du matériel pédagogique élaboré par l'ASLM; les éventuelles difficultés techniques; la satisfaction éprouvée par le·la ciné-explorateur·trice. Ces évaluations font l'objet d'un traitement en deux temps: au cours de la saison, par la gestionnaire de La Petite Lanterne qui réagit aux données concernant la prestation individuelle et les aspects techniques; au terme de la saison, par la gestionnaire de La Petite Lanterne qui compile les données relatives au matériel pédagogique et à la satisfaction du ou de la ciné-explorateur·trice.

Feedback des ciné-explorateur-trices

Safari Fichier Édition Présentation Historique Signets Développement Fenêtre Aide
feedback.lanterne.ch
SharePoint_AS LM Login | Mailchimp Webmail Doc_Planner Feedback Lanterne Magique DIA_LM Petite Lanterne Ticketing PL PL_user PL_FB USER/PL Intranet LM Admin_intranet Superpro benevol-jobs.ch

FEEDBACK LA PETITE LANTERNE

14%

Langue : Français

PRÉ-EXPLORATION

* Concernant la pré-exploration, comment évaluez-vous...

	★	★★	★★★	★★★★
...la participation des enfants ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
...l'attention des parents ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
...la qualité de votre prestation ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
...le document «méthodologie» ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Suivant

Safari Fichier Édition Présentation Historique Signets Développement Fenêtre Aide
feedback.lanterne.ch
SharePoint_AS LM Login | Mailchimp Webmail Doc_Planner Feedback Lanterne Magique DIA_LM Petite Lanterne Ticketing PL PL_user PL_FB USER/PL Intranet LM Admin_intranet Superpro benevol-jobs.ch

FEEDBACK LA PETITE LANTERNE

57%

Langue : Français

ASPECTS TECHNIQUES

Avez-vous rencontré des problèmes...

... Avec l'équipement technique (micros, sono) ?

Oui Non

... Avec la projection (ciné-exploration et courts-métrages) ?

Oui Non

... Avec le matériel d'animation (lampe) ?

Oui Non

Suivant

Safari Fichier Édition Présentation Historique Signets Développement Fenêtre Aide
feedback.lanterne.ch
SharePoint_ASLM Login | Mailchimp Webmail Doc_Planner Feedback Lanterne Magique DIA_LM Petite Lanterne Ticketing PL PL_user PL_FB USER/PL Intranet LM Admin_intranet Superpro benevol-jobs.ch

 **FEEDBACK LA PETITE LANTERNE**

71%
Langue : Français

FIN DE LA SÉANCE

* Concernant la fin de la séance, comment évaluez-vous...

★ ★★ ★★★★★
...la qualité des retours et des échanges ?

... Notez ici les films que les enfants disent avoir préféré.

Suivant

Safari Fichier Édition Présentation Historique Signets Développement Fenêtre Aide
feedback.lanterne.ch
SharePoint_ASLM Login | Mailchimp Webmail Doc_Planner Feedback Lanterne Magique DIA_LM Petite Lanterne Ticketing PL PL_user PL_FB USER/PL Intranet LM Admin_intranet Superpro benevol-jobs.ch

 **FEEDBACK LA PETITE LANTERNE**

85%
Langue : Français

POUR FINIR...

* Comment évaluez-vous votre plaisir à cette séance ?



Remarques et suggestions